

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université Mohamed SEDDIK BEN YAHIA – Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue français



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : littérature et civilisation

Intitulé

Le personnage traumatisé dans Le sel de tous les oublis

Présenté par :

BOULKAILA Khawla

MEKHALFA Sabrina

Directeur de recherche :

HADDJ EL MRABET Hadjira

Devant la jury :

Président : Bouabsa Fouzia

Rapporteur : Abdelaziz Radia

Examineur : Abdou Chamsed

Année universitaire 2020 / 2021

Remerciements

*Tout d'abord nous remercions DIEU le tout puissant et miséricordieux
Qui a éclairé notre chemin, qui nous a donné le courage, la patience
Et la volonté d'accomplir ce travail.*

*Nos remerciements les plus particuliers s'adressent à notre directrice de recherche
Madame HADDJ EL MRABET Hadjira pour sa disponibilité, son aide morale, ses
encouragements et sa patience.*

Merci infiniment.

*Nous remercions également les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre
travail et d'avoir accepté de l'examiner et de l'enrichir par leurs propositions.*

*A toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce
mémoire.*

Dédicace

*Je tiens à exprimer ma plus grande reconnaissance à l'égard de mes chers parents.
Aucune dédicace ne serait témoin de mon profond amour, mon plus grand respect*

*J'adresse ma grande gratitude à mes très chères sœur et mon cher frère Mohammed et
à toutes mes nièces et mes neveux*

*Je dédie également ce travail à ma copine et ma binôme ma chère Khawla, à mes très
cher cousines et copines Yousra et Selma à Loubna aussi*

*En fin à ceux que j'aime et à ceux qui m'aiment, je vous remercie pour votre amour et
votre soutien dans les moments joyeux et difficiles*

Sabrina

Table des matières

Table des matières

Introduction générale

Chapitre 1 : Analyse paratextuelle

- 1) La symbolique du « *sel de tous les* »
- 2) Etude significative de l'image de couverture
 - 2.1. La symbolique du cheval et de l'âne dans l'image
 - 2.2. La symbolique des couleurs de l'image
- 3) La répartition du roman
 - 3.1. Le premier chapitre
 - 3.2. Le deuxième chapitre

Chapitre 2 : l'impacte de lieu et du temps sur le personnage traumatisé

- 1) L'impacte de l'espace sur Adem
 - A- La maison d'Adem
 - B- La ville des souvenirs
 - C- La cercle racasse
 - D- Le refuge de Mika
 - E- La ferme
- 2) L'impacte du temps sur Adem
 - 2.1. Le temps chez Gérard GENETTE
 - 2.2. La relation entre le temps et l'histoire
- 3) L'analyse des personnages

A- La grille d'analyse sémiologique de Philippe HAMON

B- Présentation de la grille d'analyse sémiologique sur les personnages

Chapitre 3 : Du traumatisme au retrouvaille

1) L'appareil psychique freudienne

1.1. Etude psychique du personnage principale

1.2. L'évasion

2) La femme comme raison de traumatisme

2.1. La femme dans le roman

3) Le dit et le non dit

3.1. L'altérité

3.2. Le retour au point de départ

3.3. Adem entre le passé et le présent

Conclusion générale

Liste des références bibliographies

Résumé

Résumé en arabe

Résumé en anglais

Introduction

Parmi les membres de la grande famille de la littérature française nous avons la littérature maghrébine d'expression française, cette dernière est née sous la période coloniale des pays du Maghreb, Algérie, Maroc, Tunisie. Elle laisse des productions riches et internationales. Parmi ces auteurs : KATEB Yassine, Mohamed Dib, Driss Chraïbi, Taher ben DJalloun. la littérature maghrébine de langue française commence à s'affirmer principalement à partir de 1950. Cette période est marquée par des œuvres littéraires qui commencent à s'interroger sur le fait colonial dévoilent les misères et les souffrances subies par les peuples des pays du Maghreb, année après année la littérature maghrébine de langue française a commencé à se développer. la diversité des sujets aussi l'apparition de la littérature féminine.

Le sel de tous les oublis, un des nouveaux romans de Yasmina KHADRA, un écrivain qui a marqué cette littérature maghrébine de langue française.

Yasmina KHADRA est le pseudonyme de Mohammed MOULESSHOUL, un écrivain algérien d'expression française, il est considéré ces derniers temps comme l'écrivain algérien le plus lu, le plus célèbre de sa génération et parmi les grands intellectuels algériens. il est notamment l'auteur d'une trilogie saluée dans le monde entier : *Les hirondelles de Kaboul*, *L'attentat est* *Les sirènes de Bagdad*. Il né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans l'actuelle wilaya de Béchar au Sahara algérienne »¹. D'un père officier à l'armée de libération nationale et d'une mère nomade. A l'âge de 9 ans son père lui confie à une école militaire pour faire de lui un officier. A 23 ans il était lieutenant de l'académie militaire de Cherchell . Après 36 ans de vie militaire il quitte l'institut en 2000 avec le grade de commandant, pour se consacrer à l'écriture. En 2000 il part au Mexique avec sa femme et ses enfants pour s'installer par la suite en France en 2001. où il résiste toujours après il participera à la guerre contre le terrorisme. Parmi ses ouvrages nous citons, *Morituri* (Baleine 1997), *L'automne des chimères* (Baleine 1998), *L'attentat* (2012), parmi ses derniers livres , *La dernière nuit du raïs* (2015), *Dieu n'habite pas la Havane* (2016), *Ce que le mirage doit à l'oasis* illustré par Lassaâd Metoui (2017) , *Khalil* (2018) ? *L'entourage fait à Sarah* , 2019). un auteur d'une trentaine d'ouvrages, il est traduit et publié dans une cinquantaine de pays. Il choisit de rendre hommage à la femme en générale et à son épouse en particulier, avec

¹http://eprints.univ_batna2.dz/5161/le-Ismail%20SLIMANI.pdf

son pseudonyme qui est composé des deux prénoms de sa femme : Yasmina et KHADRA, en réalité elles s'appellent Yamina et c'est son éditeur qui a rajouté le « s » pensant corriger une erreur.

Notre corpus d'analyse intitulé *Le sel de tous les oublis*, paru le 20 août 2020 chez Julliard, il compose de deux cent cinquante et neuf pages, il comporte deux chapitres.

Le premier chapitre met en scène l'histoire qui se passe en Algérie des années 60 à l'aube de l'indépendance. Nous y rencontrons Adem Naït-Gacem, un instituteur trompé par son épouse. Adem pour faire face au choc et à l'incompréhension de cette situation part pour un voyage vers l'inconnu. Il cherche l'éloignement avec ce qu'il croyait connaître de la vie et chaque page est pleine de sa souffrance.

Dans le deuxième chapitre, nous retrouvons l'histoire qui a fait tourner la balance où Adem trouve savoir quand il a rencontré Hadda et son mari, l'auteur fait tempérer ces moments exécrables pour rendre le lecteur un peu plus attentif à ces dérives. L'auteur nous explique qu'il y a une part de nous-même dans ce personnage et c'est la part de notre fragilité ainsi il faut continuer de croire, de travailler, aucune échec ni une mort définitive, il y a toujours une vie après l'échec.

Plusieurs raisons nous ont incité à choisir ce romancier. Nous pouvons citer ; Premièrement, la langue car il s'exprime dans une langue facile et accessible à tout le monde. Deuxièmement, l'auteur partage avec nous les mêmes principes et les mêmes croyances aussi nous sommes particulièrement intéressés par son œuvre « *le sel de tous les oublis* » parce qu'il parle sur une histoire triste et unique. semble comme un miroir qui reflète les préoccupations de la société algérienne qui se cachent derrière chaque mot choisi avec sollicitude. l'histoire d'Adem Naït-Gacem travaille notre thème « le personnage traumatisé ». nous ajoutons l'interaction du contenu et la diversité des voix. Ce corpus est riche de personnages incroyables des uns que les autres selon leur sexe, leur forme et leur mode de pensée nous irons même plus loin en disant que ce qu'il y a de mieux dans ce roman, c'est la variété des personnages, puisque chaque personnage raconte son histoire à Adem unissant espoir et désespoir. Peur et courage. Amour et haine. Richesse et pauvreté.

La problématique à laquelle nous tenterons de répondre dans le cadre de notre recherche intitulé « Le personnage traumatisé de Yasmina KHADRA » et la suivante :
Quel sont les significations de la couverture ?

Quel est l'impact du cadre spatiotemporel ?

pourquoi l'évasion et comment le traumatisme?

Nous avons dressé un plan qui organise notre recherche en trois chapitres à fin de répondre à ces problématiques, à partir une analyse symbolique. en nous basant sur l'analyse du titre « le sel de tous les oublis », une étude significative de l'image de couverture . la symbolique du cheval . l'âne dans l'image et La symbolique des couleurs de l'image. Nous avons parler de la notion du traumatisme à travers la psychanalyse aussi Une analyse des personnages selon la grille de Philippe Hamon en fin, la présence de la femme dans le roman , l'évasion et l'altérité .

Dans le premier chapitre, nous nous intéressons à l'analyse symbolique du corpus afin de donner une idée initiale sur le contenu du roman.

Dans Le deuxième chapitre, intitulé l'impact du temps et du lieu sur le personnage traumatisé, d'abord nous commençons par le cadre spatiotemporel selon Gérard Genette ensuite, nous définissons la grille d'analyse sémiologique de Philippe Hamon, puis nous présentions la grille, enfin nous travaillons l'analyse des personnages principaux selon la grille sémiotique de Philippe Hamon.

Dans le troisième chapitre intitulé du traumatisme au retrouvaille, nous allons répondre à la question pourquoi l'évasion et comment le traumatisme ? C'est par une étude psychanalytique du personnage principal, de Sigmund Freud que nous allés essayer d'ouvrir une brèche de référence . Puis nous essayons de traiter la présence de la femme dans le roman comme un raison du traumatisme enfin, nous allons terminer par le non-dit.

CHAPITRE 1
ANALYSE PARATEXTUELLE

CHAPITRE 1 : Analyse paratextuelle

« La langue de la littérature est plutôt une langue symbolique, une langue où domine l'allusion, où le lecteur est sans cesse amené à mettre en œuvre une série indéfinie de codes culturels »²

À travers la citation ci-dessus, et à travers le corpus lui-même nous constatons bien qu'un texte littéraire offre une richesse symbolique, des significations implicites, des codes culturels, contenues dans le titre, dans l'image, des extraits du texte...etc.

Au cours de notre travail nous allons décoder ces éléments, qui présentent une importance qui orientent le lecteur tout au long de sa lecture. Ainsi nous essaierons de référencier différents indications sur le roman, qui sont ambiguës et chargés de symbolique. Nous appuierons sur la théorie du symbole.

1) La symbolique du « *le sel de tous les oublis* »

La symbolique est un système de symboles qui forme un ensemble significatif ; où le signe est chargé de valeurs symboliques. IL s'agit d'une vaste constellation de signifiants et signifiés. C'est pour quoi plusieurs théoriciens avaient donné un grand intérêt à la symbolique, tel que Paul RICOEUR.

« *Le sel de tous les oublis* ». interprété le thème du traumatisme à travers l'histoire de Naït Gecem. Cette notion s'expose d'une manière indirecte dans le roman par certains nombre d'indices, tel que le titre, qui est l'élément qui est avec lequel identifie un ouvrage et distingue des autres. Il véhicule des informations sur le contenu du roman. Selon Gérard GENETTE le titre :

« Tel que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des intitulations anciennes et classiques, un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques, les libraires, les bibliographes...etc. »³

²R. BARTHES, *critique et vérités*, Ed du seuil, paris, 1966

³Gérard GENETTE, *Seuils*, Edition points, Paris,

« De manière général, le terme de traumatisme est employé lorsque l'on cherche à désigner l'impact psychique d'un événement (une séparation, un deuil, un accident, une maladie, etc.) ».

À partir de notre lecture approfondie du roman nous avons constaté que ce titre est un carrefour de symbolique. Le traumatisme, dont « Le sel » est en premier lieu le nom de chlorure de sodium substance blanche, friable dans l'eau, d'un goût piquant. En deuxième lieu ; il est le symbole de l'infidélité qui conduit à la séparation du couple, qui est la cause principale du traumatisme. En troisième lieu ; le sel symbolise la mer c'est-à-dire le voyage et la fuite, alors, le sel dans le titre nous laisse entendre la quête du remède qui menait Adem vers l'inconnue.

Voilà un extrait du corpus qui montre la quête de l'oubli :

« Adem quitta le village le jour même avec pour tout bagage un sac en toile cirée contenant des sous-vêtement, trois pantalons, quatre chemises, un cahier d'écolier et un vieux livre d'un auteur russe. Il ne fait pas ses adieux aux voisins ni à sa sœur. »⁴

Le passage montre qu'Adem quitte son village le jour même où il abandonne son travail, et part à la recherche de l'oubli, il fuit de l'endroit qui le rappelle de son chagrin, et de son traumatisme

« De tous » c'est un adverbe de quantité, c'est dans la généralisation car qu'il y a plusieurs oublis mais non pas un seul, le tous ici symbolise les différents oublis qu'Adem souhaite les trouver pour oublier ; la trahison, la vérité, les serments, les sacrilèges et ses souvenirs avec sa femme, autrement dit tous les traumatismes que Adem Naït Gacem a vécus.

Le passage plus bas confirme :

« le coup de grâce. Adem était anéanti. Tout lui parut dérisoire : les larmes de sa femme, les serments, les sacrilèges, les trahisons, les monts, les cris... »⁵

« Les oublis » ; d'abord l'oubli est la difficulté de se rappeler, ce qui est caché quelque part dans la mémoire parfois, une information importante ou un souvenir restera hors d'atteinte, peu importe à quel point on tente de se rappeler, dans l'autre cas certains événements qu'on préférerait oublier restent gâchés dans nos mémoires. Qui sont les bons souvenirs d'Adem avec Dalal, ainsi que sa trahison. Adem Naït Gacem part en quête de la paix, cette fuite de la société l'aide à oublier les événements qui ont provoqué son traumatisme.

⁴KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p15

⁵*Ibid.* P. 9

Un extrait du corpus qui appuie ce que nous avons cité plus haut :

- Ou comptes-tu aller ?
- Là où je n'aurai pas besoin de sourire lorsque je n'en ai pas envie, ou de dire bonjours tous les matins à des gens qui m'insupportent ou bien encours de faire confiance à des êtres qui n'en sont pas dignes.⁶

Par ailleurs, cette longue période d'errance d'Adem Naït Gacem sur les routes indique son choix de s'éloigner de la société. C'est après la trahison de sa femme Dalal que la notion de la confiance est détruite pour Adem ; il choisit l'isolement de la société, pour oublier les douleurs et le chagrin de la trahison. Nous constatons donc la dysphorie due à la trahison et justifie par l'envie de s'éloigner

*Et puis, qui sont les autres, sinon des désillusions potentielles ?
On se confie à quelqu'un, immédiatement on devient son otage ;
on s'éprend d'une personne et, d'un coup, on se met à
découvert ; on s'habitue à un être cher et, s'il vient à
disparaître, il ne laisse que chagrin et déroute derrière lui.*⁷

Ce passage montre le chagrin et le traumatisme, causés par le départ de sa femme, il cesse de faire confiance aux autres.

Voici un extrait du corpus qui mentionne le titre, cet extrait est un poème déclamé dans le roman dans deux reprises et semble avoir une signification.

*si ton monde te déçoit sache
Qu'il y en a d'autres dans la vie
Sèche la mer et marche
Sur le sel de tous les oublis*

⁶KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op. cit P. 15

⁷Ibid. P. 78

Sèche la mer et marche
Ne t'arrête surtout pas
Et confie ce que tu cherches
*À la foulée de tes pas*⁸

A partir de cet extrait nous constatons que le choix de ce titre n'est pas du tout aléatoire, mais il porte une symbolique euphorique. Ce poème déclamé par un joueur de luth, repris plus tard par un aveugle, accompagne-le récite et semble porter l'espoir à renouveau à Adem. En revanche *le sel de tous les oublis*, représentent le remède qu'a aidé Adem pour éliminera son chagrin de traumatisme qu'il vit a cause de la trahison de sa femme.

Pour conclure ; « *Le sel de tous les oublis* » est donc, un titre qui véhicule plusieurs significations, chaque mot de ce titre porte des symboliques entre les lignes du roman.

2) Etude significative de l'image de la couverture

L'image est un élément significatif elle charrie plusieurs lectures du roman, de sens et donne des indications sur le roman. Et afin de bien analyser la signification d'une image nous allons utiliser la théorie du symbolisme avec l'opposition euphorique/dysphorique qui constitue la catégorie thymique sur laquelle se repose l'axiologie, (en mots moins techniques elle désigne positif/négatif, ou plaisir/déplaisir.⁹

De manière générale, l'euphorie est le sentiment de bien-être, d'allégresse et de l'optimisme, contradictoirement, la dysphorie est le pessimisme, la tristesse et de malaise, ainsi que le chagrin que nous le constatons chez Naït Gecem a travers l'image qui reflète des symboliques entre l'euphorie et la dysphorie.

Le symbolisme d'une image est une valeur inexprimée en trait d'union entre la réalité identifiable et le domaine invisible et mythique de la religion. »¹⁰

⁸KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.22

⁹[http:// www. Signosemio.com/ Greimas/ analyse typique.](http://www.Signosemio.com/Greimas/analyse%20typique)

¹⁰[http:// symboliques.blogspot.com](http://symboliques.blogspot.com)

Le passage ci-dessus explique que certaines images ne sont pas compréhensibles elles cachent en elles des sens sous-jacents et des significations invisibles qui illustrent le côté visible de l'image.

L'image de couverture du « *le sel de tous les oublis* » représente deux ombres d'êtres humains ; celui sur la gauche est sur un cheval et l'autre sur un âne. Une image tachée de trois couleurs, principalement le noir, le bleu et le blanc.



Yasmina
Khadra

**Le sel de tous
les oublis**
roman

Julliard

2.1. La symbolique du cheval et de l'âne dans l'image

L'âne est un animale qui symbolise la patience à son image Adem supporte son sort est part à la recherche d'une délivrance loin de sa ville. Il est également un animal sacré dans la conception musulmane, cependant réduit à l'esclave dans le même imaginaire, Adem est réduit au néant depuis le départ de sa femme, soulard, voyou et enfin un interne d'hôpital psychologique.

Le passage suivant évoque ce que nous avons abordé plus haute :

En pivotant sur lui-même, l'ivrogne tomba nez à nez avec Adem. Ce dernier bondit en arrière, plus effrayé par la physionomie de l'ivrogne que par la lame qui s'agit dans tous les sens. Pendant quelque secondes, Adem crut être face à un miroir. L'ivrogne lui ressemblait comme un jumeau-même visage torturé, même regard blanc, même spectre dépenaillé.¹¹

Ce passage montre comme nous avons déjà mentionnée qu'Adem est réduit au néant à cause de traumatisme, par le fait du départ de sa femme. Non seulement l'âne qui à une symbolique, aussi le cheval signifie ou bien se profilent les spectres de Don Quichotte.

L'image de la couverture est en réalité, réalisée par l'artiste peintre algérien Amine OUCHÈNE qui représente Don QUICHOTTE qu'est un personnage imaginaire d'un roman de MIGULE de CEVANTER : El Imgenio Hidalgo Don Quijote de la mancha.

Don Quichotte a été troublé par la lecture d'une grande quantité de romans de chevalerie. Et il décide de partir à l'aventure. Pour combattre le mal à travers l'Espagne sur son cheval, il se bat contre des géants qui ne sont autres que des moulins à vent. Et cherche à établir un modèle social qu'il considère comme idéal, celui de la féodalité chevaleresque, qui lui semble garantir un ordre social juste, moral, positif.

Sancho Panza est un paysan qui accompagne Don Quichotte dans son aventure, il est rude, vulgaire, marmotte, mais fidèle a son seigneur il est présenté comme « homme de bien. »

La couverture du notre corpus se profilent les spectres de Don Quichotte et de Sancho Panza. Bien peu de ressemblance ente ces héros et Adem, si ce n'est un brin de

¹¹KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit.P.19

folie mais là encore, folie utopiste, la folie mélancolique d'Adem qui a bien compris le départ sans retour de sa femme.

Don Quichotte s'occupe de Sancho comme un père de son fils, alors que Mika dans notre roman s'occupe de notre protagoniste Adem.

Voici quelques extraits qui confirment :

« ça fait trois jours que je me tiens à ton chevet. J'ai épuisé toute ma réserve de plantes médicinales pour te soigner. Je t'ai même troché et j'ai levé ton franc plein de merde »¹²

Aussi :

- « tu as fait sous toi lui expliqua Mika. J'ai levé le pantalon »¹³

Les passages en haut expliquent ce qui symbolise l'image de Don Quichotte, dans le corpus, elle reflète la relation entre Adem et Mika par Don et Sancho, une relation d'accompagnement et de l'aide.

Ce clivage entre l'âme et le cheval n'est en réalité que le reflet de l'image d'Adem, un donquichotte qui se bat contre le vent et qui est à la recherche d'un ailleurs nouveau, loin de lui-même et l'esclave de son passé qui la honte et le réduit à niveau au plus bas de son existence.

L'extrait suivant explique ce que nous venons de soulever :

Adem manqua d'avaloir de travers. Une band d'adolescents le toisait avec dégoût. C'étaient des chasseurs de chardonnerets, reconnaissables à leurs cages remplies d'oiseaux, shoota dans un caillou en direction de l'ivrogne.

Tu sais ce qu'on fait aux mécréants de ton espèce ? On leur coupe les oreilles et le nez comme aux traîtres.¹⁴

Ainsi, la figure du personnage traumatisé commence à se dessiner et prendre de l'ampleur, d'abord avec cette envie de trouver le remède de toutes les oublis, mais qui contradictoirement doit garder les saveurs de la vie tel le sel garde et crée cette vie dans les aliments. Avec l'image du dédoublement où se perd Adem enfermé dans son silence.

¹²KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,109

¹³*ibid.*p.108

¹⁴KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.26

Les couleurs portent aussi un sens.

2.2. La symbolique des couleurs dans l'image

Les couleurs de la première de couverture ont aussi une charge symbolique et leur signification est une affaire de psychologie, liée au traumatisme de Naït Gacem. Nous remarquons la dominance qu'une couleur explique, elle symbolise des valeurs plutôt dysphoriques, tel que l'enfermement et la solitude.

Les ombres sur l'image sont présentées en couleur noir, cela pourrait signifier à la fois le désarroi du personnage principale, et son envie de tout quitter à la recherche d'un remède à ses blessures, qui se résume dans l'oubli, une faculté nécessaire pour que les êtres vivants puissent continuer à vivre et avancer, cependant dans le jargon quotidien nous parlons du trou noir, alias l'oubli, qui pourrait avoir des effets néfastes sur notre santé mentale, l'oubli entraîne la perte des souvenirs, par conséquent une partie de nous-même. Adem est justement perdu dans cette recherche qui semble sans début et sans fin, il se bat contre lui-même. Il serait à la recherche de son ancienne vie, l'ancien Adem qui décidément ne reviendra jamais. Nous avons constaté qu'Adem ne supporte pas de rester enfermer dans son village, il part à une quête.

Voici un extrait du corpus qui confirme ce que nous venons de soulever :

Adem quitta le village le jour même, avec pour tout bagages un sac en toile cirée contenant des sous-vêtements trois pantalons quatre chemises écaillés un cahier d'écolière un vieux livre d'un auteur russe.¹⁵

Un autre : « le huitième jour, le directeur de l'école le surprit dans le jardin potager en train de brûler ses photos de famille et d'autres objets qui lui rappelaient trop de souvenirs. »¹⁶

La couleur noire représente aussi le deuil, la tristesse et le traumatisme de cette personnalité qui se perd au point de ne plus avoir de trait psychique : « Il fait noir dans la maison, noir dans les cœurs, noir dans les pensées. »¹⁷

Cette perte dans le néant et le début de toute souffrance.

¹⁵KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.15

¹⁶Ibid.p.13

¹⁷Ibid.p.10

Le noir, est accompagné par d'autres couleurs comme le bleu, la couleur qui occupe presque tout l'espace de couverture, c'est l'une des trois couleurs primaires avec le vert et le rouge, elle est omniprésente dans notre environnement (le ciel, la mer...etc). Il s'agit d'une couleur de voyage qui symbolise l'évasion. Le choix de cette couleur est fortement lié au contenu du texte, par ce qu'elle symbolise l'éternité, le voyage, le rêve, et la liberté. Nous constatons dans ce cas l'euphorie grâce à la couleur bleue qui introduit l'idée de la délivrance.

Les passages suivants interprètent l'idée de la liberté.

« -Je vous laisse ici, monsieur l'instituteur. La liberté est juste devant vous. »¹⁸

Aussi :

lorsqu'il mit un pas à l'extérieur du centre, Adem eut l'impression que l'air sur son visage avait soudain une fraîcheur singulière. Même le chant des oiseaux semblait avoir changé de mesure. Adem respira avec avidité les odeurs alentour. Devant lui, un horizon vierge s'appêtait à l'accueillir.¹⁹

Adem ne se retrouve pas, il se perd également dans le désespoir de sa sentimentalité exprimée également par la sensibilité mais aussi la mer et le départ, qui s'annonce lointain et fatigant, voir même synonyme de la mort. De ce fait, nous sommes situés dans la symbolique dysphorique entre deux antagonistes l'intitulé de notre corpus nous projette dans l'idée du traumatisme, la couverture de notre corpus, à travers les couleurs utilisés et le Don Quichotte. La répartition du roman que nous avons évoqué dans la partie suivante.

3) La répartition de roman

Un roman est composé de deux ou plusieurs chapitres ; et cela justifie que chaque chapitre possède sa propre identité, il constitue une mini histoire qui contribue à faire progresser l'intrigue. Ce découpage du roman en plusieurs chapitres symbolise, une forme de courtoisie pour le lecteur, une répartition qui consolide cette idée de quête

¹⁸KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.49

¹⁹Loc.Cit

et de désarroi, que travers le personnage principale. Notre corpus est divisé en deux chapitres, les deux chapitres ne sont pas nommés pour nous entrainer dans l'errance avec Adem Naït Gacem.

3.1. Le premier chapitre

Le première chapitre raconte l'histoire d'Adem Naït Gacem instituteur algérien qui quitte par sa femme, entame un voyage au départ sans raisons déclarées; justifié implicitement par une envie de tout quitter et pourrait être le début d'un traumatisme refoulé. « pour cet instituteur algérien c'est le ciel qui lui tombe sur la tête. Il décide alors de tout quitter, de faire son baluchon et de prendre la route. »

Voila un extrait :

-c'est plus fort que moi, confessa-t-elle, la voix ravagée de trémolos. J'ai essayé, je le jure. J'ai essayé de ne plus le revoir. Je me promettais, chaque fois que je rentrais à la maison, de laisser cette histoire dehors. Et au matin, je me surprénais à courir le rejoindre.²⁰

Un autre : « Puis Dalal leva tel un esprit frappeur, empoigna la valise et le sac à main dans le vestibule et sortit de la vie de son mari. »²¹

Ainsi le passage qui suit confirme ce que nous soulignons

« Adem quitta le village le jour même, avec pour tout bagages un sac en toile cirée contenant des sous-vêtements trois pantalon quatre chemises écailler un cahier d'écolièreun vieux livres d'un auteur russe. »²²

Ce passage décrit le chagrin de notre personnage principal, une douleur qui reste vivante dans l'imaginaire d'Adem. Le départ et l'errance annoncés depuis la première de couverture, seul accompagné de son double. Adem rentre dans un trouble de traumatisme de tristesse et décide de se livrer au hasard a l'inconnue dans l'espoir d'aucun espoir , livré à l'envie de fuir le présent et se noyer dans cette mer d'alcool qui lui donne une liberté conditionné , une autre forme de la mort décidément assumée par le héros.

²⁰KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.9

²¹ibid.p.10

²²ibid.p.15

Plusieurs passages le démontrent en voici un :

Lorsque le silence revient se poser sur la voie ferrée, avec la précaution d'un nuage de poussière après la tornade, Adem sortit une bouteille de vin de son sac et se mit à boire au goulot. Jamais breuvage me lui avait paru aussi immonde. C'était comme s'il se désaltérait de son propre sang.

- Tu te soûle au vu et au su de tout le monde, maintenant ?
Adem manque d'avaler de travers. Une band d'adolescent le toisait avec dégoût.²³

Toutes ses souffrances l'ont amenées au center psychiatriques où il n'a jamais cessé de dire qu'il n'était pas fou, qu'il était instituteur qu'il a tout sa raison, cependant Adem était déjà un autre pour la société, son aspect physique, ainsi que l'état dont il était récupéré n'ont rien avoir avec ce qu'il était en réalité, un instituteur formateur d'esprits et de principe. La symbolique de ce moment est très forte, nous remarquons qu'il se rattache à son passé et il ne renonce pas complètement à ce qu'il est en réalité, probablement, Adem se retrouve Le passage qui suit témoigne de se déclique qui serait déclencheur d'un autre tournant dans l'histoire de ce Donquichotte :

- Où suis-je lui demanda ce dernier.
- À l'infirmerie de l'asil psychiatrique de Joinville.
- Quoi ?
- En plus, tu es dur de la feuille.
- Mais je ne suis pas fou [...]
- Il ya méprise. Je suis instituteur. J'ai toute ma raison, je vous assure.²⁴

A l'asil psychiatrique et en rentrant en contact avec d'autre damnés de l'oubli, Adem était convaincu que ces types de souffrance reflètent la véritable image d'un

²³KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.25, 26

²⁴KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.30

monde inégal, il met à l'épreuve, il se rend compte également qu'il n'est pas le seul à fuir, il se rend compte peut être du danger du remède qu'il est à sa recherche. L'oubli n'est peut-être pas faite pour lui.

Ainsi sa rencontre dans ce milieu clos, avec LAIDE qui souffre d'une perte de mémoire, de l'oubli, la tristesse, qui à lui présente :« - Moi, c'est LAIDE. C'est ce qui est écrit dans mon dossier. En vérité, j'sais pas qui je suis. J'ai eu un choc. D'après le professeur, et tout ma mémoire a été endommagée. »²⁵

Adem voulais seulement un début de réponse a ses questions et le début de la réponse était la sous ses yeux a un jet de pierre ces naufragés de la vie qui erraient dans la cour. C'était cela le premier jalon de la vérité ces spectres déboussolé, qui avaient cessé de s'interroger et qui tournaient en rond, semblables à un carrousel déréglé, trimballant dans leur sillage le vrai visage du monde, celui d'une humanité imparfaite, injuste et cruelle.²⁶

Ce passage montre que l'hôpital psychiatrique a un fort impacte sur Adem traumatisé mais non aliéné, qui refuse de se plier à la situation, il refuse son nouveau statut de malade mental, fou et perdu dans les méandres de l'oubli. Il décide de quitter l'hôpital psychiatrique en gardant ses secrets pour lui. Et qu'il refuse de partager son histoire avec les autres, car il était conscient qu'ils ne partage rien avec cet univers, sa place est bien ailleurs.

Un autre point important, est sa rencontre avec Mika le nain, Adem prend la route sans destination, un jour et lorsqu'il chercha un endroit où passer la nuit, il vit un enfant gravir la piste en vérité qu'il n'était pas un enfant mais c'est un nain.

²⁵Ibid.p.32

²⁶Ibid.p.36

« l'enfant avançait tranquillement sur le sentier, une musette en bandoulière, le visage à moitié caché sous la visière d'une casquette.

- Salam aleikoum, dit-il en passant son chemin

Adem ne lui rendit pas la politesse. Il se contenta de se gratter la tête. L'« enfant » avait une barbiche et un front proéminent : c'était un nain. »²⁷

C'est après cette rencontre qu'Adem et Mika deviennent proche, dans ce lieu seul avec son nouveau ami Mika.

Toutes ces rencontres témoignent de la souffrance de différentes catégories de société algérienne après qu'il est humain et ce qu'il travers fait partie de la vie.

3.2. Le deuxième chapitre

Le deuxième chapitre raconte la rencontre de l'instituteur avec un couple de fermier Hadda et son mari Mekki.

« Il s'agit d'un handicapé et sa chipie de femme qui refusent de débarrasser le plancher. »²⁸

En 1932 le grand-père de Mekki a vendu sa terre à Xavier, et vers la fin de la guerre de libération, Xavier comptait quitter le pays, Mekki et sa femme Hadda allaient avec lui chez le notaire pour signer les documents de priorité, alors que la ferme est devenue pour eux. Ce qu'est affirmé dans la citation suivante :

« Ces terres appartenaient à notre famille depuis plusieurs générations. Notre grand-père a été obligé de les vendre pour s'acquitter des énormes dettes, qu'il avait contractées »²⁹

Tout allait bien jusqu'au jour où une voiture s'est arrêtée devant la ferme, il était un homme c'est Ramdan BARA le commissaire politique de la wilaya : « Le conducteur cherchait son chemin. Il était midi. Impossible de ne pas l'inviter à partager mon repas. Il a accepté de se joindre à ma table. »³⁰

²⁷KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.58

²⁸Ibid.p.125

²⁹KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.139

³⁰Ibid.p.30

Dans un échange de conversations l'homme commence à parler de son lot de , il pose des questions sur les vergers et le commerce, Mekki ne savait pas qu'il était Le commissaire politique, Ramdan Bara ce dernier lui dir : qu'il allait réquisitionner la ferme parce que la transaction avec Xavier n'était pas valable et que ce qui avait appartenu aux colons revenait d'office à l'état .le commissaire politique de la wilaya avait menti, il voulait la terre pour lui et profitait qu'ils ne savaient ni lire ni écrire. Ce qui évoque un traumatisme chez Mekki et sa femme.

Le traumatisme — mot qui dérive du grec et qui signifie à la fois une effraction et une blessure — désigne les conséquences d'un événement dont la soudaineté, l'intensité et la brutalité peuvent non seulement entraîner un choc psychique, mais aussi laisser des traces durables sur le psychisme d'un sujet, qui s'en trouve alors altéré.³¹

Mekki et son frère Issa cherchent quelqu'un, pour écrire une lettre au président de la république Ben Bella, pour expliquer que cette ferme leur appartient. Issa aide son frère pour passer l'angoisse causée par la perte de sa terre.

« - Autre chose : dans cette lettre, nous voulons dénoncer les agissements d'une autorité locale qui cherche à nous déposséder de nos terres. Il ne s'agit de rien d'autre, là non plus. »³²

Et comme par hasard ; Issa rencontre Adem le pied blessé, il lui parle de l'affaire de son frère, il accepte d'écrire la lettre, mais l'histoire prend autre tournant, ce couple traumatisé par l'injustice, héberge Adem qui enfermé dans son passé propre étend d'enter en relation amoureuse avec lui.

Les extraits suivants confirment :

Adem fut incapable de s'endormir, cette nuit-là comment l'aurait-il pu, tendu au arc, avec une coulée de lave dans les veines ? Il repassait en boucle chaque détail de nudité de cette

³¹BOKANOWSKI Thierry, *Du traumatisme au trauma : Les déclinaisons cliniques du traumatisme en psychanalyse* , Dans *Psychologie clinique et projective* 2010/1 (n° 16), pages 9 à 27

³²KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit, p.137

femme à qui il n'avait pas daigné accorder la moindre attention
jusque-là.³³

Un autre passage :

-Je n'ai pas arrêté de penser à toi dans le noir, dans la douleur,
dans la peur. C'est ton souvenir qui m'a aidé à tenir tout au long
de ces jours plus sombre que la nuit. Je ne veux pas vivre
comme je vis, seul et sans repères. Tu es tout pour moi. Tu es
ma pensée, ma respiration, ma raison de croire que la chance
m'ouvre enfin ses bras.³⁴

Mais cette femme, qui fait bouger en lui les sentiments refuse cette amour par ce qu'elle
aime son mari malgré son handicapé ; Hadda représente la femme fidèle, qui connaît la
valeur du mariage, la responsabilité et la sacrifice. Et voilà des extrait qui confirme son
refuse :« ce ne sont pas des choses à dire à une femme mariée si mon époux vous
entendit... »³⁵

Aussi :« - Mekki est ma vie

- Il n'est que ton agonie. »³⁶

Ces extraits montrent comment une femme comme Hadda ; agit dans une telle
situation, en outre, nous constatons qu'elle n'est pas vraiment heureuse dans sa vie a
côté de Mekki, car qu'il fait un accident. et il devient incapable d'avoir des enfants,
ainsi que l'histoire de la terre avec le commissaire en dépit de tout ces malheurs, elle ne
pouvait pas le trahir.

En conclusion, nous pouvons convenir que lors de notre analyse symbolique de notre
corpus ; du *sel de tous les oublis*, nous arrivons à des résultats qui affirment la richesse
symbolique de l'image de couverture, les couleurs, l'illustration des Don Quichotte,
aussi de la répartition des deux chapitres de roman. Cette richesse symbolique,nous
rappelle au traumatisme de Naït Gacem ainsi que son errance et son désir d'oublier.

³³Ibid.p.152

³⁴KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.179

³⁵Ibid.p.161

³⁶Ibid.p.180

CHAPITRE 2

L'IMPACT DU LIEU ET DU TEMPS SUR LE PERSONNAGE TRAUMATISE

Chapitre 2 : l'impact de lieu et du temps sur le personnage traumatisé

Dans le présent chapitre nous allons étudier les éléments narratologiques dans *le sel de tous les oublis*. En mettant l'accent sur un ensemble d'éléments ; en particulier, le cadre spatio-temporel, et les personnages du corpus.

Dans la première partie, celle du cadre spatio-temporel et au fur et à mesure de notre analyse nous allons appliquer la théorie de la narratologie de Gérard GENETTE.

Concernent l'analyse sémiologique des personnages, nous allons utiliser la théorie du Philippe Hamon, la théorie sémiologique des personnages.

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous allons dégager quelque lieu qui semble avoir une symbolique dans le roman. Et des lieux qui ont un impact sur le protagoniste Adem Naït Gacem

1) L'impacte de l'espace sur Adem

Le cadre spatiotemporel permet de savoir où se situe l'histoire, l'écrivain nous fait voyager autour de plusieurs lieux. Car Adem Naït Gacem se déplace d'un lieu à un autre. Cela reflète une richesse culturelle et par conséquent donne au lecteur une idée qu'Adem part à la recherche d'un autre monde meilleur. Plusieurs théoriciens ont donné une importance à l'espace dans la littérature, permet aux Gérard GENETTE a dit dans son œuvre :

La littérature, entre autre (sujet), parle aussi de l'espace, décrits des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme a dit Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans les contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter »³⁷

La représentation de l'espace nécessite l'utilisation de l'approche spatiale de Gérard GENETTE, alors, la narratologie de Genette ne tient aucun compte de l'espace dans le récit. Cependant, ce théoricien a reconnu l'existence de « quelque chose comme une spatialité active et non passive, signifiant et non signifié, propre à la littérature, spécifique à la littérature, une spatialité représentative et non représentée. »³⁸

Genette affirme que chaque mot se charge de signification littéraire, tel le cas dans notre roman, *le sel de tous les oublis*, ces lieux ont un impact sur la psychologie d'Adem le Donquichotte erroné, cet homme qui ne connaît ni sa destination, ni ce qu'il vaut en fait. Quitte son village et sa maison, le premier lieu où nous nous construisons entouré des nôtres.

³⁷GENETTE, Gérard, Espace littéraire, Figure, paris, seuil, 1979, p43.

³⁸Gérard GENETTE, « la littérature et l'espace », dans figure2, paris, le seuil,(points), 1976 p44

A. La maison d'Adem

C'est le premier lieu évoqué dans le roman, sensé être le cocon d'amour, et le premier lieu où nous nous construisons, ce lieu composé de ; la chambre du couples, d'autre pièces, la cuisine et un jardin est devenu un vrai lieu d'indifférence. C'est le lieu ou les évènements de séparation du couple se passent c'est là ou le traumatisme commence.

Généralement une maison c'est un lieu qui symbolise la stabilité de la famille, l'amour et la confiance. Mais à travers le corpus nous constatons l'absence de toutes ces sensations. C'est avec le départ de Dalal que tout est parti et le lieu devient une symbole dysphorique, Le début du calvaire et du traumatisme de notre protagoniste.

« En rentrant chez lui, il retrouve sa maison dans l'état où Dalal l'avait laissée car sa sœur n'était plus revenue lui rendre visite comme promis. »³⁹

Aussi : « tout venait de se figer dans la chambre, l'air, la colère, la souffrance, l'indignation. »⁴⁰

Les passages ci-dessus expliquent le commencement du traumatisme d'Adem, la colère et la souffrance qu'il vit dans sa maison, l'envie de vouloir garder les choses figés.

Adem garde la maison tel que Dalal la rangé mais il brule ses photos, il efface tout ses souvenirs, ainsi il fait preuve de non stabilité psychologique, d'une part il garde l'endroit chargé de la présence de sa femme. Dans le cas normal il n'aurait pas gardé les meubles, à leur place. Déplacer les meubles, changer leur emplacement permet de renvoyer un souffle nouveau et de l'énergie positive, décidément Adem veut s'imprégner dans cette énergie négative dont sobre sa maison ainsi que sa vie : « le huitième jour, le directeur de l'école le surprie dans le jardin potager en train de brûler ses photos de famille et d'autre objets qui lui rappelaient trop de souvenirs. »⁴¹

Le jardin plain de bouteille de vin vide :

« des bouteilles de vin vides qui traînaient ça et là. »⁴²

³⁹KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.13

⁴⁰Ibid.p.10

⁴¹KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit.p.13

⁴²Loc.cit

C'est cette saleté et ce désordre qui sont dû à la dépression et au traumatisme de Naït Gacem : « Puis Dalal se leva tel un esprit frappeur, empoigna la valise et le sac à main dans le vestibule et sorti de la vie de son mari. »⁴³

Le traumatisme qu'Adem vit, fait de sa maison un lieu où il noyait son chagrin dans le vin chaque nuit. Il quitte ce lieu et fuit son passé. Sa première destination serait vers Blida, le lieu de sa rencontre avec Dalal,

B. La ville des souvenirs

Le deuxième lieu qui prend un espace important dans l'histoire est Blida, et c'est le lieu réel qui a une existence affective, le lieu où Adem rencontre Dalal pour la première fois. Elle est la capitale de la province en Algérie située à 45 km d'Alger, la capitale du pays. Blida jouit d'un splendide environnement naturel puisqu'elle est située près de la chaîne de montagnes Tell Atlas qui s'étend de la Tunisie au Maroc. Blida est un centre important de commerce en Algérie et célèbre par les oranges en fleurs embaument la ville elle est connue également par « la ville des roses ».

Blida est décrite dans quelque livre comme suit : « sauf que Blida se faisait belle strictement pour ses soupirants. Vautrée au milieu de ses verges, elle baignait dans son narcissisme mutique, fière de son avenue enguirlandée de roses... »⁴⁴

Adem quitte son village pour cette ville qui est sa première destination dans le passage suivant : « ... Il sauta dans le premier autocar pour Blida »⁴⁵

La ville considérée comme symbolique de souvenir, et aussi à son image orgueilleuse symbole du désespoir enflé de tristesse de peur, de ses souvenirs de la cause de son traumatisme.

C. Le cercle recasser

Adem ; se réveilla après que la gendarmerie le trouve en plein coma éthylique étendu à un mètre de la voie ferrée. Dans l'infirmerie de l'asile psychiatrique de Joinville.

⁴³ibid.p.10

⁴⁴ibid.p.17

⁴⁵KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.15

« Ne t'avise pas de prononcer, une fois de plus ce mot qui ne signifie pas grand-chose pour les scientifiques. On est dans un centre spécialisé. Il y a des médecins, des infirmiers qualifiés, des vigiles triés sur le volet et il y a les patients »⁴⁶

Ce centre spécialisé est un hôpital psychiatrique se trouve en Algérie à Blida également. Il ouvre en 1938 sous le nom de l'hôpital psychiatrique de Blida- Joinville et change de nom après l'indépendance de l'Algérie à ZABANA.

C'est un lieu qui symbolise non liberté, l'enfermement, tel une prison, ainsi que l'insécurité.

- J'ai une corde dans l'atelier, lança-il. Si ça te chante, je me ferai grand plaisir de te servir de témoin. La chaise n'est pas solide, mais la poutrelle tiendra bon. Il n'y pas plus noble fin que mourir flanqué d'une superbe érection. Je tâcherai d'y réfléchir, lui dit Adem. Le plus tôt sera mieux, mon frère.

L'homme enjamba un muret et disparaît derrière une bâtisse.

Il faut que je me tire d'ici au plus vite, pensa Adem.⁴⁷

Tout au long la durée qu'Adem reste dans l'hôpital psychiatrique, il apprend beaucoup sur la vie, qu'il existe des gens plus malheureux que lui. Cet asil psychiatrique et malgré sa symbolique dysphorique est considéré pour Naït Gecem son symbole euphorique. Là où Adem se rend compte qu'il est conscient de son état et ce qu'il fait est un choix, qu'il n'est pas malade, il est juste en quête de lui-même ou d'une volonté de tout oublié, pour se reconstruire autrement.

D. Le refuge de Mika

C'est le lieu où habite l'ami d'Adem(le nain), il se situe à côté d'une vallée, il est une casemate occupée par un groupe de maquisards durant la guerre. Mika invita Adem à partager son refuge.

Le refuge était à deux encablures de la crête. Pour y accéder, il fallait dévaler un versant accidenté emprunter un passage si étroit qu'on devait s'accrocher aux branchages pour ne pas

⁴⁶ibid.p.30

⁴⁷ibid.p.39

dégringoler dans le ravin. Le sol était jonché de pierraille instable qui se dérobaient sous les pieds.⁴⁸

Aussi : « l'abri était une grotte que camouflait un rempart de végétation. Il donnait sur un précipice dominait la vallée. On voyait les lumières d'un village à l'horizon. »⁴⁹ p 60
D'autre : « c'était une casemate, expliqua le nain, un groupe de maquisards l'occupait durant la guerre. Elle leur servit d'habitation de poste d'observation. Aujourd'hui, elle est à moi. »⁵⁰

Le rencontre d'Adem avec Mika change beaucoup, la pensée d'Adem car le refuge du nain considère comme un endroit qui symbolise la joie, de bonheur et de tranquillité car Adem se sent rassuré loin de la société seul avec son ami. Et le passage suivant confirme le confort que vit Adem dans ce lieu à côté de Mika :

« Les deux hommes se baignèrent, puis ils lavèrent leur linge et s'étendirent au soleil, épuisés et ravis.

- C'est ma piscine privée, décréta Mika, les doigts croisés sous la nuque.

Adem ne se souvenait pas d'être aussi rasséréiné. »⁵¹

E. La ferme

C'est le lieu où Hadda et Mekki vivait, le couple qui hébergent Adem pendant une période à l'échange d'un service. Un lieu où le changement commence où Adem voit le monde d'un autre angle : « ...,il y avait une ferme qui paraissait désaffectée avec, à une trentaine de mètres sur le droite, une bicoque aux volets clos ; sur la gauche, une étable ouverte aux quatre vents sans une bête à l'intérieur. »⁵²

⁴⁸KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.60

⁴⁹Loc.cit

⁵⁰Loc.cit

⁵¹KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit,p.67

⁵²Ibid.p.123

Un autre extrait : « cette ferme est tout ce que nous possédons c'est notre maison, notre partie, notre gagne pain. »⁵³

Aussi :

- Mon frère a reçu des éclats qui le privent d'avoir des enfants. Cette ferme est tout ce qui le retient en ce monde, tu comprend ? Il avait tenté de mettre fin à ses jours, au début. C'est grâce à ce domaine qu'il a repris goût à la vie. Ces arbres, que tu vois autour de toi, sont ses enfants maintenant.⁵⁴

Les passages montrent bien l'attachement de Mekki à sa terre et ses arbres. Cette ferme symbolise la vie pour Mekki et Hadda. Et le risque de perte la ferme entre le couple dans un traumatisme.

En conclusion, nous constatons que tous les lieux cités dans *le sel de tous les oublis* sont des lieux qui ont des significations, liée au traumatisme, chacune avec sa propre symbolique.

2) L'impacte du temps sur Adem

Le temps selon le dictionnaire de Larousse est « Nom masculin, latin temps, notion fondamentale conçue comme un milieu infini dans lequel se succèdent les évènements : Situer une histoire dans le temps ».

2-1 : Le temps chez Gérard GENETTE

Chez Gérard Genette, pour un apport de la narratologie il faut qu'on saisisse la distinction entre trois niveaux narratifs : l'histoire qui constitue l'infrastructure que l'on peut extraire du récit ; le récit qui présente l'énoncé linéairement, la narration qui est l'acte narratif pour présenter le discours. Et grâce à cette approche nous sommes en mesure d'examiner la relation temporelle entre l'histoire et le temps (le récit), la narratologie Genette distingue trois types de focalisation : la focalisation zéro, la focalisation interne et la focalisation externe comme le cas de notre analyse, l'auteur dans notre roman est à la place d'un observateur extérieur de l'histoire, il raconte le voyage d'un homme traumatisé aux années 60 à l'aube de l'indépendance algérienne, c'est pour cela on peut dire que la focalisation dans « *le sel de tous les oublis* » est externe, cela est défini comme :

⁵³ Ibid. p.126

⁵⁴ Ibid. p.138

La focalisation externe, Terme forgé par Gérard Genette,(Narratologie) Point de vue selon lequel un récit est organisé. En focalisation externe, le récit est raconté selon le point de vue d'un personnage qui ne participe pas à l'action : le narrateur semble ne savoir de l'histoire que ce qu'est susceptible d'en percevoir ce témoin extérieur. Cela permet de restreindre le champ et de ne pas donner certaines informations »⁵⁵

Le narrateur raconte des événements qui ont eu lieu dans le passé par exemple on retrouve que la narration parle de l'enfance d'Adem de ses souvenirs de mariage. dans ce passage nous voyons qu'Adam se souvient des premières années de mariage avec Dalal quand la relation était belle remplie d'amour et de compréhension « Il interrogeait les moments de joie et les nuits idylliques qu'il avait partagées avec Dalal sans accéder à une seule réponse susceptible de tempérer son chagrin »⁵⁶

Le narrateur nous amène au passé du héros en relatant des aventures tout au long du corpus, les endroits qu'il a visités les gens qu'il a connus, les événements qu'il a vécus pendant son voyage. À travers ses passages « il sauta dans le premier autocar pour Blida, dîna dans une gargote, au milieu d'un ramassis de pauvres bougres, et passa la nuit dans un hammam qui faisait office d'hôtel de transit la nuit. »⁵⁷ nous constatons que le protagoniste vit entre le passé et le présent. Il n'oublie donc rien et n'avance pas.

« Adem comptait rester quelques jours à Tiaret, le temps de reprendre des forces, mais il n'y avait pas un endroit où il pouvait ouvrir son livre sans que l'on vienne le déranger »⁵⁸

« — Je n'en sais rien. Il était en train d'attendre l'autocar pour Tlemcen. Comme il y avait du retard, je l'ai invité à prendre un café. Il m'a paru moins tarabusté que d'habitude. »⁵⁹

Dans ce corpus nous aurons seulement affaire à une analyse des analepses autrement dit, l'auteur fait des retours en arrière au niveau de la narration. ou bien un flash-back au temps, d'après Gérard Genette « *L'analepse et : toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve.*

⁵⁵Wiktionnaire.

⁵⁶KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p17

⁵⁷KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p15

⁵⁸ Ibid.P.104

⁵⁹ Ibid.P.144

[...]. »l'analepse pour éclairer le passé des personnages et pour justifier sa psychologie. notre personnage principal si nous ne comprenons pas son passé. nous ne pouvons pas le comprendre dans le présent, Adam a été complètement changé. il était un instituteur après il est devenu un clochard.

D'après ces passages nous justifions l'utilisation de l'analepse dans notre corpus :

« — Notre grand-père a vendu nos terres à Xavier. Il est mort quelques mois après, et notre père ne lui a pas survécu longtemps. Vers la fin de la guerre de Libération, Xavier est venu frapper à ma porte. Il voulait savoir si on avait suffisamment d'argent pour racheter nos terres car il comptait quitter définitivement le pays »⁶⁰

Le narrateur repense le temps aux années soixante de la révolution algérienne. Quand le président était Ahmed Ben Bella. et quand le pays souffrait encore du fléau du colonialisme Quand l'analphabétisme dominait la majeure partie de la population du pays. « Cette lettre, nous voulons l'adresser à Ben Bella, le président de la République. »⁶¹

2-2 : la relation entre le temps et l'histoire

Par rapport au temps dans lequel les verbes sont conjugués presque tous ont conjugué à l'imparfait de l'indicatif, l'imparfait descriptif, afin de mettre une description. de créer une atmosphère. un portrait, une habitude ou encore de planter un décor « L'endroit était magique. On entendait pépier les oiseaux dans les arbres. Une cascade déversait ses filandres cristallines dans un bassin naturel. Son clapotis embaumait le silence d'une douce quiétude »⁶²

Nous avons aussi Le passé simple pour les actions achevées, précisés. C'est un temps simple surtout utilisé dans la narration. où les événements dans lequel ont exprimé sont achevés successivement et constituaient la trame d'un récit. Il est également le temps idéal pour décrire un événement soudain dans le récit et dont le début et la fin sont clairement exprimés comme le cas de notre corpus. Le traumatisme

⁶⁰ Ibid.P.139

⁶¹ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p136

⁶² Ibid.P.67

qu' Adem a subit . c'était juste une période de temps car Le personnage entre nos mains a toujours voulu le changement, le nouveau. nouveaux amis, nouveaux endroits, nouvelles histoires alors, sont des actions terminés dans le passé le plus souvent bref.

Adem mouilla la pointe de son crayon sur le bout de sa langue, leva la tête pour réfléchir. Le ciel était aussi blême que la page blanche. Adem contempla les rares nuages ébouriffés qui évoquaient des présages orphelins de leur prophétie, puis la montagne confisquant l'horizon et, à court d'idées, il referma sèchement le cahier.⁶³

« Adem récupéra son sac chez le major, se savonna le corps sous une douche brûlante, rasa la barbe qui lui dévorait le visage et retourna dans la chambrée pour se rhabiller »⁶⁴

Finalement, notre corpus « *le sel de tous les oublis* » présente une narration ultérieure parce que le narrateur relate des événements déjà passés des actions précisés . des faits terminés. selon Gérard Genette « la narration ultérieure « est la position temporelle La plus fréquente où le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné »notre héros souffre d'un traumatisme à cause de la trahison et de la séparation de sa femme c'est pourquoi il choisit de ne pas rester au même endroit. ou bien avec la même histoire Il a voyagé en dehors de sa ville natale Où un homme, une femme, un enfant, un arbre ou une pièce le connaît-il ?La vie d'Adam est radicalement changée. son destin a complètement changé ,avec la traumatisme qu'il a vécu . il a mis fin à sa première histoire et commencé une nouvelle loin de tout ce qui le dérange et de tout ce qui lui rappelle le passé.

« Depuis pas mal d'années. Lorsque les tueries ont commencé dans les maquis, j'ai dit à sœur Thérèse qu'il était temps pour moi de voler de mes propres ailes. Je n'ai pas volé bien haut, et l'atterrissage a été brutal »⁶⁵

L'histoire se situe au début de l'indépendance algérienne. ce choix précis la période de la naissance d'une nation . une génération ayant une communauté d'origine , d'histoires de cultures , de traditions. avec toutes ses naïveté et tout ses rêves pour montrer les mentalités et les préjugés de l'époque. la mentalité des algériens était fanatique. la trahison pour eux est une honte. l'algériende l'époque même de notre jour

⁶³ Ibid.P.88

⁶⁴ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p46

⁶⁵ Ibid.P.64

pouvait tuer sa femme. pour lui c'est normal par rapport à la honte qu'elle lui a apporté .L'honneur pour les algériens est plus important que la vie,Adem ne voulais ni la pitié des voisins ni la pitié de ses collègues. sous le choc il a décidé de tout abandonner et de vivre dignement.

3) L'analyse des personnages principaux

Le personnage est un élément essentiel dans la littérature. Il n'est pas seulement avec son rôle mais aussi avec sa psychologie, il a un passé qui laisse des motivations qui le guident pendant le présent. C'est pourquoi nous avons cherché bien dans tous les détails de sa vie parce que toutes simple information peut nous aide à bien compris sa personnalité pour faire une analyse sémiologique sur lui. Que ça soit dans ses relations ou ses pensées.

A.la grille d'analyse sémiologique de Philippe Hamon

Dans son Œuvre pour un statut sémiologique du personnage Philippe Hamon propose une approche sémiologique pour étudier le personnage :

« Considérer à priori le personnage comme un signe, c'est à dire choisir un< point de vue >qui construit cet objet en l' intégrant au message définit lui-même comme une communication , comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrer sur la notion de <personnes< humaine ,), cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologique qu'il implique. »⁶⁶

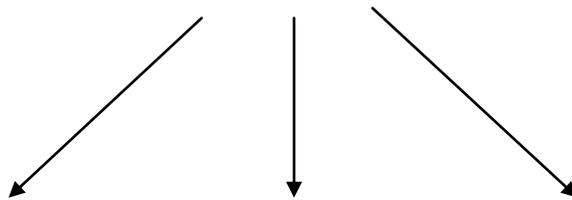
Philippe Hamon affirme que le personnage est un signe du récit et se prête à la même classification que le signe de la langue, il considère l'être du personnage plus qu'un être fictif à un être réel et concret dans le texte explicitement par des trait physique , son âge , son corps, son visage...Hamon termine son recherche par une grille d'analyse

⁶⁶ HAMON, Philippe. pour un statu sémiologique du personnage. IN :poétique du récit , paris , Seuil, 1977, p124 -125

pour tous genre de personnage, elle se répartie en trois axes sémantiques essentiel se sont: l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

Présentation de la grille d'analyse sémiologique de Philippe Hamon

Les personnages



L'être	Le faire	L'importance hérarchique
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le nome ▪ La Dénomination ▪ Le portrait : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le corps ➤ L'habit ➤ La psychologie ➤ La biographie 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les rôles thématiques ▪ Les rôles actanciels 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La qualification ▪ La distribution ▪ L'autonomie ▪ La fonctionnalité ▪ La prédésignation Conventionnelle ▪ Le commentaire explicite du narrateur

Source Vincent Jouve, poétique du roman, Arman colin, Paris, 2007, P95

Le personnage Adam Naît Gacem

I. L'être

C'est la somme d'une étude profonde sur le nom qui prend à une connotation sociale culturelle où littéraire, le corps, l'habit, la psychologie en ajoutant le portrait du personnage chez Hamon le rôle de ce dernier est « face à cette dénomination à cette condensation du personnage. le portrait qui est expansion, qui se présente sous la forme d'une description (ou d'un ensemble de description) joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage »⁶⁷

Adam, nom masculin, d'origine Levantines Arabes ;c'est le nom du père des prophètes,notre maître Adam que la paix soit sur lui. Cela signifié un homme fait de terre rouge ou d'argile. EnHébreu, cela signifié rouge ou race humaine.

⁶⁷HAMON, Philippe,ph2.le personnage du roman,151.

◇Naît –Gacem ; origine kabyle (Amazigh). Ce personnage est apparu dès la première page du roman.

« voila toute l'histoire. Elle se tut comme un vent qui s'arrête subitement de souffler dans les arbres. Mais Adam Nait Gacem continuait d'entendre la voix de sa femme »⁶⁸

Alors, ce prénom à une connotation plutôt culturelle et sociale. Sur le plan physique Yasmina KHADRA nous n'a donne pas une description physique de manière détaillée au personnage. Il a un si beau visage, il se caractérise par un charme sourire, Les chaussures éculées, le paletot lourd de crasse et de boue, il avait la barbe sauvage, on aurait dit un forçat échappé du bagné.

« En caleçon long et en tricot de peau. Masculé de taches brunâtres, les yeux cernés et la barbe mauvaise, Adam se mit à piétiner les pousses qui commençaient s'enhardir au soleil »⁶⁹

Le cas de notre corpus, le héros est un instituteur algérien, il enseignait le calcul aux élèves de CP et des leçons de choses aux CEI. Il habitait dans un petit village à Tizi Ouzou en Mai 1963. « Sa sœur Aînée qui habitait à l'autre bout du village »⁷⁰

À cause de l'infidélité de sa femme, Adam fait un voyage sans destination pour lui-même à fin de mettre fin à cette trahison. il devient un vagabond, clochard. hors de son voyage il rencontra plusieurs personnages qui ont voulu de le relever mais il refuse sous l'impact de la trahison. il n'a pas entendu les paroles des autres ou leurs conseils et ne se souciait pas de ce qui lui arriverait à l'avenir et ça c'est l'un des symptômes du traumatisme. L'influence de l'inconscient sur la personnalité devient forte. il contrôle les pensées et les réactions de la personne, Le cœur est lié à l'esprit comme le cœur se sent l'esprit fait.

3 B Le faire :

Le faire est l'ensemble des rôles joués par le personnage dans l'histoire. le narrateur nous raconte l'histoire d'un personnage faible, déprimé, meurtri de la trahison de son épouse, involonté. il laisse son travail, ça place dans la société comme un instituteur vers une vie d'aventure c'est-à-dire, une fuite vers l'inconnu. un personnage traumatisé

⁶⁸ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p6

⁶⁹ Ibid. P14

⁷⁰ Ibid. P 11

de son passé. Un anti-héros parce qu'il ne battu pas contre ses difficiles circonstances. « je ne fuis pas mes responsabilités,j,y renonce »⁷¹

Un personnage cultivé. il aime lire les livres . il parle couramment en français Lorsqu'il a rencontré le directeur du centre des psychiatres. il lui a dit qu'il avait lu une dizaine de livres : « j'ai un faible pour la littérature russe, les Ames Mortes, est mon livre de Chevet je l'ai lu une bonne dizaine de fois »⁷² . Aussi pendant son voyage, il emporte toujours son livre et son stylo avec lui.

Un personnage agressif. lorsque Dalal lui a avoué qu'elle l'avait trahi, il l'a frappée plusieurs fois « Le bras d'Adem se leva de nouveau. Cette fois. Dalal ne chercha pas à se protéger la jaune exposée à toutes les foudres du ciel »⁷³

Quand il se parlait au malin. il a admis que c'était lui qui avait tué son oncle, « Que dois - je faire - Exactement ce qui te trotte dans le ciboulot à cet instant - Ce n'est pas facile . – Tu l'as fait avec ton oncle. - Ce n'est pas la même chose. - C'est la même chose. – Non, ce n'est pas la même chose hurla Adem. C'est mon oncle qui voulait en finir. Il m'avait imploré, supplié de le délivrer de ce monde impitoyable »⁷⁴

Quand il voulait Dalal, mais elle n'a pas accepté car elle est mariée. Il a décidé de tuer son mari de la manière la plus horrible et l'e étranglé à mort sans pitié.

« le fermier se cabra comme sous la décharge d'un électrochoc. Adem dut l'écraser de tout son poids pour le neutraliser. Mekki tenta de se dégager en se débattant farouchement, son infirmité l'empêcha de trouver des appuis. Adem pressa de toutes ses forces sur l'oreiller en esquivant les mains qui cherchaient à l'atteindre au visage »⁷⁵198

2 le personnage Dalal

1 l'être

Est un prénom féminine d'origine arabe c'est l'un des noms anciens que les poètes chantaient Pour décrire la beauté d'une femme et sa dénotation .il signifiait **tendresse**

⁷¹KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p15

⁷²ibid.P. 41

⁷³ Ibid.P.8

⁷⁴ Ibid.P.196

⁷⁵KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p198

Douceur et féminité elle est apparue dès la première page du corpus «Il avait écouté Dalal du début à la fin »⁷⁶

Dalal est une jolie femme, elle avait les cheveux attrayants, des grandes yeux, une belle apparence, quand vous la voyez vous l'aimez.« Elle était jolie comme un songe d'été, avec ses grands yeux nacrés et ses cheveux noirs qui cascadaient sur ses épaules ».⁷⁷

Une femme de foyer, civilisé, elle avait l'esprit ouvert, elle est le premier amour d'Adem, sa mère veuve son père était un livreur de Barbaque.

Dalal était une fille de son temps. Elle avait grandi parmi les Européens, dans une maison en dur avec des rideaux aux fenêtres et des petits balcons fleuris. Sa mère, veuve d'un livreur de barbaque travaillait comme domestique chez les Gautier, de riches négociants qui possédaient des commerces et des entrepôts un peu partout dans la région, y compris à Alger.⁷⁸

Dalal habite dans la ville de roses « Blida » avec sa mère. Avant la morte de son père, Dalal était proche de lui autrement dit, leur bras droit. « C'était Dalal qui lui avait appris, à lui l'enfant d'une bourgade sinistrée des haut Plateaux, à regarder le monde avec des yeux modernes, à s'habiller correctement, à veiller sur sa façon de parler et de marcher parmi les citoyens. »⁷⁹

Après la morte de son père, elle est parti chercher du travail, pour terminer sa recherche dans une boutique de son éveil à l'amour « En entrant dans une boutique acheter un réveille-matin, il eut le coup de foudre pour la demoiselle qui tenait la caisse. » *page 18*
Au premier Dalal avait beaucoup hésité d'être en relation avec Adem mais, ce dernier lui envoyait des lettres d'amour et flirtait pour la convaincre « et se marièrent quelques mois plus tard »⁸⁰

⁷⁶ Ibid.P.6

⁷⁷ Ibid.P.18

⁷⁸ Loc.cit

⁷⁹ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p18

⁸⁰ Ibid.P.19

Au début de leur mariage , la relation entre eux était bonne ;tendresse et attention mais malheureusement, cette situation n'as pas duré , elle commencé à se détériorer petit à petit des deux .

Puis, d'année en année, Dalal ne cherchait plus à savoir si son mari l'aimait, et Adem n'était plus obligé d'exagérer. Ils dormaient toujours dans le même lit, sauf que chacun écoutait l'autre s'assoupir de son côté. Leurs étreintes s'étaient ramollies, leurs baisers n'avaient plus de saveur⁸¹

Avec le vide, la trahison a trouvé la porte ouverte. Alors que Dalal à trahi Adam et lui brisé le cœur, et c'est lui qui pensait qu'elle était d'une femme consciente et responsable. C'est vrai que la relation entre eux est séchée mais tout problème à une solution et pour finir, Dalal ne s'applique pas le diction de *Camille laurens* : « *Au rayon romanesque des amoureux impossible, il n'y pas trente -six solutions, il y en a mille* »⁸²

B le faire :

Dalal est présente dans le roman comme une femme trompeuse, irresponsable, elle ne respecte ni la vie conjugale ni la religion ni les sentiments de son mari malgré qu'il avait que sa femme dans le monde « C'est ridicule, voyons. Tu es une femme mariée, responsable, adulte. Tu ne peux pas te permettre des écarts de conduite de cette nature. »⁸³

Un personnage incompréhensible , perturbé , elle trahi son mari , elle s'excuse , elle pleure ,elle regretté mais elle n'as pas donné à leur relation une autre chance « Les larmes ruisselaient sur les joues de la femme, s'égouttaient de son menton, suintaient en taches grisâtres sur son corsage. »⁸⁴

⁸¹ Ibid.P.17

⁸²

⁸³ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p8

⁸⁴ Ibid.P.6

Un personnage triste, seule : « C'est vrai, ils n'avaient pas d'enfants ; Dalal avait du mal à cacher sa tristesse lorsque les bambins du voisinage venaient gambader autour de la maison »⁸⁵

3-Le personnage Michel

Michel nom masculin dérivant de la racine hébraïque Mi-kha-el qui signifie qui est comme dieu ou semblable à dieu. Mika est son pseudonyme et le meilleur nom pour son cœur.

« et tu t'appelle comment ?

_le nain bomba le poitrail et déclama

_Michel ...Mais j'aime bien q'on m'appelle Mika. »⁸⁶

Alors, un nom original. Notre cas est un nain, il a un beau visage.

« Salam aleikoum, dit-il en passant son chemin.

Adem ne lui rendit pas la politesse. Il se contenta de se gratter la tête.

L'« enfant » avait une barbiche et un front proéminent : c'était un nain. »⁸⁷

Il est né dans un berceau bordé d'or avec son père et sa mère dans la Gãada, avec une nonne.

Pourtant, je suis né dans un berceau bordé d'or. Mon père régnait sur une grande tribu, dans Gaàda. Il avait des courtisans à la pelle. Il attendait un héritier digne de son rang. Aussi, lorsqu'il a constaté que dieu lui fourguait un monstre, il m'a empaqueté et retourné sur le champ à l'envoyeur. Un matin, une nonne m'a trouvé devant la porte de son couvent⁸⁸ p64

parmi les personnages que croise Adem en retrouve un nain philosophe, une personne inattentive à son échec .L'histoire de ce nain , après avoir abandonné par son père parce qu'il avait une forme différents , son père avait peur des jugements de famille et amis , alors, il décide de le met devant la porte de couvent , une noone l'a trouvé, elle avait prend soigne de lui jusqu' au jour où il est sorti pour vivre seul .

⁸⁵ Ibid.P.17

⁸⁶ Ibid.P.32

⁸⁷ Ibid.p58

⁸⁸ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p64

En été, il passe son temps dans la grotte « C'était une casemate, expliqua le nain. Un groupe de maquisards l'occupait durant la guerre. Elle leur servait d'habitation et de poste d'observation. Aujourd'hui, elle est à moi. C'est mon palais d'été »⁸⁹

La grotte était assez large pour contenir une dizaine de personnes, il y avait une paillasse, un tabouret, un réchaud, et une marmite. Dans cette grotte nostalgique il reçoit des visiteurs avec amour et générosité « Il y a un truc qui me chiffonne, dit-il. Les gens que j'ai accueillis chez moi venaient de différents horizons, chacun avec ses fantômes et son ballot d'échecs. Ils mangeaient, dormaient, se reposaient, puis au revoir et merci. Un petit salut de la main, et on tourne la page. »⁹⁰

Tout au long de l'histoire Mika était près d'Adem et leur protecteur, il voulait le convaincre que « le monde nous parle et nous dit : aucun échec n'est une morte définitive il ya toujours une vie après l'échec »⁹¹

B le faire :

Mika se présente dans le roman comme un personnage idéal, intelligent et gentil qui aime et soutient leur amis.

Mika est un brave homme, il s'appuie sur lui-même, il n'as personne dans la vie c'est pour cela, il chasse pour se nourrir, il subit le froid et la chaleur dans les caves, les montagnes, la forêt « labri est une grotte »⁹² « ça dépend des endroits cette forêt a connu pas mal d'accrochages pendant la guerre »⁹³

« Le nain se dépêcha d'extirper de sa musette un couteau, un oignon, une tomate et un poivron qu'il découpa en morceaux. En quelques mouvements précis, avec la dextérité d'un soldat démontant son arme, il confectionna des brochettes qu'il étala sur le feu. »⁹⁴

Un personnage optimiste, il aime l'autrui, il aide l'autrui et il le conseillé.

J'ai mal, Mika, j'ai froid. Dis-moi la vérité, je t'en conjure. Est-ce que je vais me réveiller ? Ce n'est pas la bonne question, Adem. D'ailleurs, tu connais toutes les réponses, maintenant. Allez viens, mon ami, viens, laissons les vacheries du monde là où elles sont et

⁸⁹ Ibid.P.60

⁹⁰ Ibid.P.64

⁹¹

⁹² KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p65

⁹³ Ibid.P.61

⁹⁴ Ibid.P.58

retournons chez nous. Là-haut, dans notre palais d'été, nous serons à l'abri des coups bas du destin. »⁹⁵

Un personnage organisé non paresseux « Après le dîner, Mika nettoya la casemate de fond en comble, étala le matelas de camp à proximité de la paillasse et entreprit de laver la vaisselle »⁹⁶

Un personnage tolérant, bien que ses parents lui abandonné mais, il les cherche et il veut leur pardonner, surtout sa mère « *J'ai essayé de la retrouver, tu sais ? Il n'y a pas si longtemps. Ça m'a pris d'un coup. J'ai eu envie de la connaître, de lui parler, peut-être de lui pardonner* »⁹⁷

Un personnage d'un fort caractère « Ma taille ne minimise pas ma personnalité »⁹⁸

4 : Le personnage Mekki

A l'être :

Mekki, nom masculin d'origine arabe ancien signifier un homme gentil, aimable, généreux Mekki, nom dérivé de mot « la mecqua »

Un homme handicapé, faible, maigre et malade, il a perdu son jambe quand il allait à la chasse avec son cousin.

Issa considéra avec chagrin ce qu'il restait du corps de son frère – une tête ascétique aux pommettes saillantes, deux yeux retranchés au fond de leurs orbites, une bouche olivâtre, des bras décharnés serrant de près un torse malingre, puis les horribles moignons qui pendouillaient sous la ceinture, ruines repoussantes de si belles jambes musclées aux mollets durs comme la pierre.⁹⁹

Mekki est un fermier ? Il est né en 1928, il vivait avec sa femme Hadda et son frère Issa, il n'a jamais aller à l'école il travaillait dans une ferme où il habitait « en 1932, précisa Issa, Mekki avait quatre ans, et moi, je n'étais pas encore né »¹⁰⁰

⁹⁵ Ibid.P.198

⁹⁶ Ibid.P.77

⁹⁷ Ibid.P.78

⁹⁸ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p79

⁹⁹ Ibid.P.128

¹⁰⁰ Ibid.P.139

« Si je pouvais, j'écrirai la lettre moi-même, avec mon sang .Mais je n'ai jamais été à l'école, mon frère non plus »¹⁰¹

Notre personnage était heureux, il aima son travail, il protégea son terre.

Mekki était heureux. Tout lui était enchantement : les poiriers enguirlandés de fruits juteux, les amandiers en fleur, les cerisiers bourdonnants d'abeilles. Mekki se levait aux aurores, impatient de se mettre au travail. En retroussant ses manches, il se sentait en mesure de soulever des montagnes. Il se tenait sur le perron, le visage auréolé par la buée de son souffle, et guettait ses employés qui surgissaient de l'obscurité, emmitoufflés dans d'épaisses gandouras en poil de chameau. Aussitôt, le cliquetis des outils se répandait dans le silence hivernal pour cadencer le pouls de l'effort. »¹⁰²

Après l'accident du terre, Mekki est devenue triste, il avait perdu le goût de la vie sur la chaise roulante, il est devenu très faible pour se permettre d'être en colère. Cette histoire a affecté Mekki physiquement et psychiquement, lorsque son frère Issa a amené Adam pour leur écrire la lettre au président de La République algérienne Ben Bella afin de récupérer la terre Mekki n'a pas perdu l'espoir « Mekki n'avait pas arrêté de prier depuis que son frère Issa était parti avec la lettre. Quelque chose lui faisait croire que l'éclaircie allait résorber la grisaille qui obscurcissait l'horizon »¹⁰³ page 143

Malheureusement, la fin de notre personnage on ne s'attendra pas, Adam avait profité de la Malaise de Mekki et l'étrangle à mort sans pitié « Au bout d'un effort titanesque, Mekki commença à suffoquer ; ses ruades se mirent à s'espacer, à se disloquer, à désespérer... Il est en train de partir. Ne lâche pas la pression. Ne lâche rien, c'est bientôt fini »¹⁰⁴ page 197

B le faire

B-a le rôle thématiques :

Mekki est présente dans le roman comme un personnage généreux, il avait une bonne intention au gens, il a accueilli Adam dans sa maison le nourrit et Prend soin de lui

¹⁰¹

¹⁰² KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p142

¹⁰³ Ibid.P.143

¹⁰⁴ Ibid.P.197

même qu'il était étranger « Sache que, quelle que soit ta décision, je t'accorde l'hospitalité pour cette nuit. Mais nous avons besoin d'être fixés à propos de la lettre, mon frère et moi »¹⁰⁵ page 136

« Les hameaux alentour sont des tribus hostiles aux étrangers. Tu peux occuper la bicoque autant que tu voudras. Tu es un membre de la famille, désormais »¹⁰⁶ page 178
Un personnage nerveux avec un caractère tendu, le cas d'un homme souffre dans sa vie.

Mekki s'agitait anormalement. Ses doigts blanchirent aux jointures quand il s'agrippa à l'accoudoir.

— Qu'est-ce que tu as, Mekki ? Tu es tout bleu. Hé ! Mekki...

Mekki était en train de suffoquer, les yeux révulsés. Sa pomme d'Adam,

Qu'il avait proéminente, s'affola dans son cou tandis qu'une bave mousseuse se mit à dégouliner sur son menton¹⁰⁷ page 135

5 : Le personnage Hadda

A l'être :

Hadda est un nom arabe ancien qui signifie, intensité, limite et strict, c'est la femme courageuse, elle est apparue dès la page 125 jusqu'à la fin de l'histoire « Derrière la fenêtre, une carabine à la main, Hadda observait la Peugeot 203 noire qui s'était arrêtée dans la cour de la ferme, au grand dam de deux chiens déchaînés. »¹⁰⁸

La femme attirante, captivante, lorsqu'on combine la beauté intérieure avec celle de l'extérieure « il s'approcha de la fenêtre pour admirer, à travers une mince ouverture dans les rideaux, les seins fermes d'une poitrine parfaite, les jambes glabres aux mollets magnifiques, les hanches sur lesquelles, lui semblait-il, s'étaient appliquées les mains d'un dieu exalté »¹⁰⁹

Une femme de la campagne mariée avec Mekki, elle n'a pas d'enfants, elle n'est jamais allée à l'école, Hadda travaillait à la ferme dans laquelle elle vit avec son mari et son beau-frère.

Hadda, s'il te plaît, la supplia son mari.

— Quoi, « s'il te plaît » ? On va rester là où nous apitoyer sur nous mêmes

¹⁰⁵ Ibid.P.136

¹⁰⁶ .KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p178

¹⁰⁷ Ibid.P.135

¹⁰⁸ Ibid.P.125

¹⁰⁹ Ibid.P.152

Pendant qu'il se prépare à nous jeter à la rue ? Cette ferme est tout ce que nous Possédons. C'est notre maison, notre patrie, notre gagne-pain »¹¹⁰

Dans une Algérie indépendante, libérée du colonialisme, Hadda, une fille illettrée n'avait que le mariage comme une solution appropriée pour la stabilité donc, elle se mariera avec Mekki et ils vivaient une vie rurale, tranquille comme d'autres familles jusqu'au jour de l'accident où son mari perdit ses jambes. Sa vie est devenue dure, elle prend la responsabilité de la ferme et de son mari.

— Est-ce qu'il suit son traitement comme il faut ?

— Pas toujours. Quand il se sent un peu mieux, il renonce à prendre ses médicaments. Lorsque j'insiste, il feint d'avaler les pilules qu'il recrache dès que j'ai le dos tourné »¹¹¹

Après l'accident de son mari il ne lui donne plus d'intérêt et de la tendresse, son handicap a battu ses sentiments, il n'a plus le temps pour sa femme et cela a affecté sa psyché, elle était triste et fatiguée chaque fois nous la trouvons dit « j'ai besoin de paix » « je ne veux rien entendre, Mekki j'ai besoin de paix »¹¹²

Quand Adam arrive à la ferme avec une jambe cassée et un état misérable, Hadda et sa famille ont pris soin de lui par humanité et pour leur écrire la lettre dont ils ont besoin. Malheureusement, Adem a profité de la situation de son mari et l'a voulu pour lui, il lui avoua son amour. Au premier, Hadda lui a donné son corps, elle fait de l'amour avec lui non seulement une fois, elle était faim « Adem était persuadé que Hadda avait autant faim que lui, sinon elle crierait, grifferait, mordrait et se battrait de toutes ses forces »¹¹³

Nous avons remarqué que dès début, Hadda voulait juste satisfaire son désir parce qu'elle était toujours lui rappelé qu'elle est une femme mariée.

« J'ai promis que si je sortais de la basse-fosse dans laquelle on m'avait enterré vivant, je t'aiderais à te libérer de cette chose qui moisit sur sa chaise d'invalides.

¹¹⁰ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p126

¹¹¹ *Ibid.* P.126

¹¹² *Ibid.* P.162

¹¹³ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p164

— Tu n’as pas le droit de parler de mon mari de cette façon »¹¹⁴

En fin de compte, Hadda s'est rendu compte qu'elle avait fait du mal pour son mari, elle regretta et décida de finir cette trahison.

— Nous n’avons que faire de ton amitié, mon mari et moi. Va-t’en.

— Tu me chasses, Hadda ?

— Oui, tu vas ramasser tes affaires et dégager de notre propriété. Je vais tout raconter à Mekki. Je vais lui dire quelle sorte d’individu tu es. S’il ne t’arrache pas le cœur, c’est moi qui t’abattrais comme un chien.

— Je ne suis pas un chien, Hadda. ¹¹⁵

B : le faire

Hadda se présente dans le roman comme un personnage difficile, dur et courageux, elle prend la responsabilité et battit pour la venir de son terre et pour l'honneur de son mari.

Elle le repoussa contre le mur.

— Sors de chez moi. Va au diable, va où tu veux, mais va-t’en.

— Ta place est avec moi, pas avec cet infirme.

— Cet infirme est mon mari. Je ne salirai pas son honneur ¹¹⁶

« Je m’en fiche de la police, cria Hadda en quittant furieusement laChambre »¹¹⁷

L’analyse des personnages principaux dans « *le sel de tous les oublis* » De Yasmina KHADRA nous en permet de savoir et comprendre mieux l'histoire du roman, Le traumatisme qu’il a vécu Adam , quand Adam était sous le choc, c'est Mica qui l'aidé et qui était son bras droit le personnage Mekki fait expliqué à Adam qu’il y a toujours ceux qui souffrent plus que nous dans cette vie le personnage Hadda Elle a donné à Adam l'espoir et le rêve d'une nouvelle vie, et d'oublier le passé chaque personne a une histoire différente que l’autre.

¹¹⁴ Ibid.P.179

¹¹⁵ Ibid.P.192

¹¹⁶ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p186

¹¹⁷ Ibid.P.163

Pour conclure, dans ce présent chapitre nous avons dégagés principaux facteurs qui ont participé au traumatisme de Naït Gacem, que ça soit a travers les lieux évoquer dans le roman, le temps et les personnages qu'Adem a rencontrées dans son voyage

LE TROISIEM CHAPITRE
DU TRAUMATISME AU
RETRAVAILLE

Le troisième chapitre : Du traumatisme au retrouvaille

Le phénomène du traumatisme vient au vingtième siècle, ce terme unifié plusieurs modalités psychiques et métapsychologiques, nous utilisons ce terme lorsque on cherche à désigner l'impact physique d'un événement. Dans ce chapitre nous allons étudier la notion du traumatisme à travers la théorie de la psychanalyse de Sigmund Freud.

1) L'appareil psychique freudienne

Pour examiner la représentation du traumatisme, la psychanalyse servieva la plateforme théorique, le traumatisme est sans doute l'une des notions les plus importante de la psychanalyse ce terme correspondent très précisément aux trois tournants (1895-1897, 1920, 1938.) En 1895 c'est après l'abandon de sa « neurotica » que Sigmund Freud conçoit que le trauma s'il reste de l'ordre de la séduction et du sexuel, est essentiellement lié au fantasme inconscient. En 1905, il développe son étude au théorie sexuel infantiles, il a discutée notamment à propos de *l'homme aux loups* la question du poids au regard du fantasme inconscient comme facteur traumatique. En 1920, il envisage le trauma comme directement lié aux aporés économiques de l'appareil psychique.

Freud dans son analyse se fonde sur des notions relatives pour analyser les personnages et leur comportement on cite ces quatre notions : le conscient, le préconscient l'inconscient et le rêve.

A : le conscient : C'est le point de rencontre entre le psychisme et la réalité .pour Bianca et Bernard Lechevalier affirment que :

" Au conscient appartaient les perceptions , la connaissance de nos espaces corporels et extracorporels , nos sentiments nos pensées marquées d'intentionnalité nos projets aussi bien que nos actions , ce dont nous nous souvenons grâce a notre mémoire à long terme , nos réflexions et nos méditations intérieures"

B : le préconscient : est une zone de stockage des désirs et des souvenirs et informations autrement dit, instance charnière entre l'inconscient et le conscient.

C : l'inconscient : est une instance pour analyser les contraintes physiques et morales des personnages. Selon Freud, l'inconvénient lie au désir où à la pulsion par conséquence à l'interdit.

D : le rêve : Selon Freud "le rêve " est la voie royale qui mène à l'inconscient " parce qu'il joue un rôle important dans la psychologie c'est-à-dire, un phénomène psychique.

1-1 Etude psychanalytique du personnage principal

Adem Naît Gacem a vécu une situation très vague et peu claire ; un instituteur trompé par son épouse, elle le quitte pour un autre homme parce qu'elle tombe amoureuse d'un autre que lui. « Sa femme avait décidé de le quitter, aucun recours ne semblait en mesure de l'en dissuader »¹¹⁸

Malgré son amour pour elle « combien m'aimes-tu ?_je t'aime autant qu'il y'a des étoiles dans le ciel plus une »¹¹⁹

Cette trahison met Adam dans le silence, le plongé vers le traumatisme, Adam décide de quitter sa confortable vie, son choix n'est pas celui d'affronter mais de fuir ce qui lui échappe dont il n'aura aucun contrôle sauf d'oublier sa vie conjugale, ses élèves, il quitte tout pour partir sur les chemins comme un vagabond. Il devenu fréquenté sur les bars (archo) « le lendemain vers minuit ivre à ne pas pouvoir mettre un pied devant l'autre, Adam se présenta de nouveau au bain maure »¹²⁰

Il peur d'être proche à quelqu'un que ce soit femme ou homme, il craint ses sentiments, il perd la confiance aux gens autrement dit, il cherche la solitude.

« vous avez des amis ?_ Des collègues de travail, sans plus .Vous vous entendez avec eux ? Je ne les fréquente pas pour quelle raison ?_ j'ai peut-être tort mais je suis ainsi pas d'amis, pas de soucis »¹²¹

1-2 :l'évasion :

D'après notre analyse, nous avons conclu qu'Adam Naît Gacem, sa fois est faible en dieu. D'abord, il ne prie pas aussi il dit des mots inconvenants de Bon Dieu

¹¹⁸ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p10

¹¹⁹ Ibid.P.14

¹²⁰ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p23

¹²¹ Ibid.P.43

« Dieu n'est disponible que pour les morts »¹²²

Et d'après son discours avec le nain nous comprenons plus :

« que signifier la croix que tu cache sous ta chemise ?_ c'est un don_ tu es chrétien ?_ oui et non je crois au Dieu mais je ne compte pas trop sur lui. »¹²³

Avec Ses durs conditions et la douleur de la trahison, Adem présente comme Un personnage pessimiste, il dort juste pour finir un autre jour.

« c'est le parfait plongeur pour en finir avec les vacheries de la vie _ ce n'est pas bien de commencer la journée avec des idées pareilles, l'apostrophe nain »¹²⁴

Un personnage résigné, Adam sombre dans une dépression à vouloir mourir malgré il rencontra avec plusieurs protagonistes qui ont voulu l'aider mais il a refusé, il avait plusieurs opportunités dommage il les ratées. Il avait le sentiment que le monde ne s'intéresse plus.

2) La femme comme raison de traumatisme :

« Femmes, c'est vous qui tenez entre vos mains le salut du monde » Léon Tolstoï

¹²² Ibid.P.11

¹²³ Ibid.P.63

¹²⁴ Ibid.P.66

2-1 : la femme dans le roman :

La femme est un être humain, adulte, généralement nous utilisons ce terme pour désigner une dame ou bien une épouse. Nous disons que la femme doit *rester au foyer* ; son rôle principal est peut-être de construire et de prendre soin de sa famille, car elle, en tant que mère, a la responsabilité d'élever des générations, et en tant qu'épouse, elle prend en charge la gestion de la maison et de son économie. Nous disons que la femme a sa place à la maison mais nous avons tort, le rôle de la femme a évolué , elle passe de femme de foyer a femme de la ville, elle a participé à travers les temps anciens et modernes dans divers domaines Et elle a eu le rôle d'une poète, reine, juriste , guerrière, artiste et autres..etc.

La femme est un temple aux trésors piégés, bonhomme. Elle ne livre ses codes qu'aux explorateurs chevronnés. Malheur à celui qui la prend pour une petite nature alors qu'elle est l'essence de toute chose en ce monde. Elle est le filon et la trappe dérobée ; elle est ce miroir dans lequel les hommes n'ont jamais su regarder.¹²⁵

Le narrateur à essayer de présenter la femme maghrébine en général, algérienne en particulier, comme une mère, une épouse dans une relation légitime familiale, il la présente comme un symbole de la fidélité, la féminité, la patience, le courage et l'honneur. Les personnages féminins Principaux notre roman sont Dalal et Hadda. D'après ces deux personnages l'écrivain distingue deux genres de femmes.

L'une qui est la femme moderne représentée par le personnage Dalal, elle est la femme qui ne se soucie pas de ce que les gens disent, ni les lois de la société, toute ce qui compte pour elle, c'est son confort pour être avec celui qu'elle aime, où elle aime et quand elle aime, Dalal a ramassé son sac et est partie lorsque elle ne se sentait plus à l'aise avec son mari (Adam) « Puis Dalal se leva tel un esprit frappeur empoigna la valise et le sac à main dans le vestibule et sortit de la vie de son mari »¹²⁶page 10

¹²⁵KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p180

¹²⁶KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, p10

« C'est pourtant clair. Ma femme en a eu marre de moi, et elle a quitté la maison De son plein gré »¹²⁷

Ce qui irrite le plus une femme, c'est la négligence, Négliger ses sentiments et ses sensations, et être loin de son esprit et de son corps. Elle ne veut rien de plus qu'un mot gentil, un regard d'amour et une faveur apaisante la femme est de bon goût et de style simple : elle n'aime pas les riches, n'admire pas les beaux et ne veut pas d'un palais noble ; tous ce qu'elle veut une maison remplie d'amour, de paix et de tranquillité, elle veut seulement un cœur qui la garde et la nourrit; Il lui fait sentir qu'elle est une reine aux yeux de son mari. Elle veut quelqu'un qui prendre la place d'un père, une mère, un frère, un ami et du soutien pour elle, et elle aime quelqu'un qui respecte son esprit et son être.

- L'autre qui est une femme traditionnelle, représentée par le par le personnage Hadda c'est la femme qui reste lié aux traditions et coutumes, la femme qui travaille son terre, la femme timide, elle se soucie de la façon dont les gens le voient, elle abandonne ses désirs pour son entourage,« On n'est pas de la ville, nous. On a le sens du sacré. Chez nous, une femme doit rester auprès de son mari jusqu'à la mort »¹²⁸

Elle fait toujours l'impossible pour son homme, elle néglige beaucoup de choses pour ne pas perdre celui qu'elle a choisi comme l'homme de sa vie ; Pour avoir le soutien dont elle a besoin lorsqu'elle ne peut pas rester seule. Et nous rappelons toujours le commandement de Maulana Jalal al-Din al-Rumi : « Les femmes ont une présence cachée... que seul un homme à l'esprit ouvert peut voir et être guidé par. »¹²⁹

3) Le dit et le non dit

Le dit est un sens énoncé, ce que l'on dit lorsqu'on parle directement. Par contre, lorsqu'on s'exprime explicitement par des mots ou par des signes, là c'est le non dit, qui occupe presque tout le roman de notre analyse.

¹²⁷ Ibid.P.189

¹²⁸ Ibid.P.186

¹²⁹

Le non-dit dans un texte littéraire crée une tension ; il suggère d'aller plus loin, de circonscrire la zone d'ombre qui résiste à la lecture. Cette zone de mystère particulière, dans un univers entièrement fictionnel, laisse une marge à la créativité du lecteur qui pourra imaginer diverses interprétations de la zone d'indétermination.¹³⁰

L'extrait en haute explique le non dit dans un texte littéraire ou bien dans le roman, il laisse une marge pour notre imagination, en cherchant des réponses à des questions, ainsi que nous participons activement à la construction du sens.

Dans notre corpus le sel de tous les oublis, nous remarquons la présence du non dit, nous avons rassemblé certains éléments, autrement dit des thèmes marqués comme explicite ou bien caché, tel que l'Altérité.

3.1. L'Altérité

Selon le dictionnaire La Toupie :

En philosophique, l'Altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre. C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, social, culturelle ou religieuse. Le questionnement sur ce que est autre (alter) que nous (ego), sur nos relations avec lui, sur les moyens de le connaître, sur la possibilité d'exister sans lui.¹³¹

À travers cette citation, nous avons compris que l'Altérité est l'acceptation de l'autre dans sa différence en reconnaissant ses droits. L'Encyclopédie Universelle définit l'altérité comme suit : « Soi et Autrui, identité et différence. D'une part être conscient de soi, se saisir comme un Je, un sujet, privilège exclusivement humain. D'autre part, autrui, le différent, ce qui m'est étranger, un moi qui n'est pas moi et qui se prétend toutefois mon semblable »¹³²

¹³⁰<https://books.openedition.org/psn/6487?lang=fr>

¹³¹<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Alterite.htm> consulté le 04/07/2021.

¹³²<https://www.universalis.fr/classification/philosophie/philosophie.general/identite>

Par conséquence, l'altérité est tout ce qui différence de soi, inconnu, c'est l'Autrui ou bien ce qu'est étranger se soi. Dans le roman ; *Le sel de tous les oublis*, le terme de l'altérité se voit à travers l'axe épistémique ; qui consiste à ignorer l'autre, pousse les personnages à imposer leurs modes de vie et de pensée. Et conduit Adem à vivre une déchéance culturelle qui s'oriente vers une quête identitaire. C'est se qui marque Adem après son traumatisme ou il refuse tout sort d'aide. Et qui cherche de rester seul, isoler de son chagrin.

Voici un extrait qui l'illustre : « - Mieux vaut être seul que mal accompagné. »¹³³ p62

Aussi : « la solitude est une ogresse qui rumine et qui n'avale pas. »¹³⁴

Les extraits en haute montre le choix d'Adem de l'éloignement et de rester isoler dans son désespoir et préfère la solitude car qu'il perd confiance, et se referme sur lui pour se protéger. Qui symbolise l'absence de l'altérité chez Adem, car malgré la gentillesse des autres avec lui, Adem reste grossier avec les gens qu'ils le rencontre.

3.2. Le retour au point du départ

Dalal quitte Adem pour un autre, qu'elle l'aime, qu'elle le croie l'homme de sa vie, l'homme idéal pour continuer sa vie à côté de lui. Dans l'autre côté Adem, traumatisé, brisé et déboussolé, son choix n'était pas celui d'affronter, mais de partir, de fuir ce que lui échappe, de chercher la solitude, et de se précipiter même vers sa destruction.

« -c'est plus fort que moi, confessa-t-elle, la voix ravagée de trémolos. J'ai essayé, je le jure. J'ai essayé de ne plus le revoir. Je me promettais, chaque fois que je rentrais à la maison, de laisser cette histoire dehors. Et au matin, je me surprénais à courir le rejoindre. »¹³⁵ P 9

Après le départ de Dalal, Adem décide de quitter son village, sa métier et de partir sur les routes soigner sa souffrance atroce, sans argent, sans désire. Lors son voyage, il tombe dans l'amour d'une femme mariée, Adem se retrouve au point de départ là où Dalal choisit de vivre sa vie à côté de son amour. Hadda aussi refuse son amour car qu'elle aime son mari.

¹³³ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit.p.62

¹³⁴ Ibid.p.

¹³⁵ KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit.p.9

L'extrait suivant confirme : « - Ta morsure trahit ta faim, Hadda, Avoue que tu as envie de moi. Pourquoi tu voiler la fac ?

-Je suis mariée. »¹³⁶

Le passage en haut illustre que Hadda refuse l'amour de Adem, car qu'elle est une femme mariée, et elle aime son mari malgré son handicap. Elle refuse aussi qu'il parle de Mekki avec mal comme il est montré dans l'extrait suivant :

« - j'ai promis que si je sortais de la basse- fosse dans laquelle on m'avait enterré vivant, je t'aiderais à te libérer de cette chose qui moisit sur sa chaise d'invalid

-Tu n'a pas le droit de parler de mon mari de cette façon »¹³⁷

Le refus de Hadda, entre Adem dans une colère, qu'il ne peut pas le supporter, il le remet au point de départ, là où la tristesse de cette refuse rassemble a la tristesse de la quitte de Dalal.

- Tu va passer ta vie à mourir de frayeur pour lui ?

En regagnant le bicoque, Adem était hors de lui. Hadda n'avait pas daigné lui répondre ; elle ne l'avait pas même remercié pour son aide sans laquelle Mekki aurait succombé. Elle s'était contentée de secouer le menton de gauche à droite comme si elle le plaignait.

Adem avala deux comprimés à la fois pour se calmer. Il se jeta sur son lit comme du haut d'une falaise, les mâchoires crispées pour contenir le cri qui sourdait dans ses entrailles...¹³⁸

Selon Van der KOLK et Van der HART, « dans leur études sur les processus mentaux lors de l'enregistrement d'un souvenir traumatique, expliquent qu'un souvenir traumatique est provoqué lors de circonstances particulières que renvoient à la situation traumatique originelle. »¹³⁹

¹³⁶Ibid.p.186

¹³⁷Ibid.p.179

¹³⁸KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit.p

¹³⁹Ecrire le traumatisme : pour une étude de l'incompréhensible chez SOUCY, DURAS, MAVRIKAKIS et PEREC. Par Leigh ELLEN Weber, Queen'sUniversity Kingston, Ontario, Canada, (septembre, 2010)

Dans cet extrait Van der KOLK et Van der HART expliquent, le fait de se retrouver dans des circonstances particulière, d'un traumatisme, un autre traumatisme est provoqué, ce qu'est le cas avec Naït Gacem, Adem se retrouve dans la même situation. Dalal le quitte pour un autre ce qui provoque le premier souvenir traumatique, et Hadda le refuse, un autre souvenir traumatique est provoqué.

Enfin, et a partir des passages plus haut, Il semble que Adem ne guérit jamais, il passe d'un traumatisme a un autre il était a la recherche de l'oublier qu'il ne le trouve pas, le fait d'aimer Hadda mais elle le refuse, le remet au point de départ.

2.3. Adem entre le passé et le présent

« on peut affirmer que la découverte même de la psychanalyse et les toutes premières théories de la psychopathologie sont intimement liées au concept de trauma. »¹⁴⁰

Le traitement qu'emploie la psychanalyste consiste simplement à « laisser parler » Freud dans son œuvre *Cinq leçons sur la psychanalyse*, explique que : « Non seulement ils se souviennent d'événements douloureux passés depuis longtemps, mais ils y sont encore affectivement attachés ; ils ne se libèrent pas du passé et négligent pour lui la réalité et le présent »¹⁴¹

Adem Naït Gecem et quand il laisse parler avec la directeur de l'hôpital psychiatrique il se souviennent de certains événements douloureux passé depuis longtemps, mais Adem ne se libère pas de ces souvenirs tristes.

« - j'ai mal agi pour le bien d'une personne que j'aimais beaucoup et que je plaignais tout autant. Je ne pouvais pas savoir, a l'époque. Aujourd'hui, je paye pour cette grave erreur d'appréciation. Le choc familial qui ma jeté à terre n'en est que la sanction. »¹⁴²

Cet extrait, montre que Adem Naït Gecem commence à comprendre qu'il y a des explications a tout ce qu'il arrive, mais non pas du hasard. Et qu'il faut l'accepter et l'assumer sa fatalité. Ainsi qu'il comprend qu'il récolte ce qu'il sème, et tout ce qu'il arrive n'est que ce qu'il mérite.

¹⁴⁰SIDNEY, Stewart dans *le traumatisme psychique* (2005), page 103

¹⁴¹Sigmund Freud, *Cinq leçons sur la psychanalyse*. P.38

¹⁴²Loc.cit

- Je crois que rien n'arrive par hasard, professeur. Nous attribuons à la fatalité ce que nous n'avons pas le courage d'assumer. Or, il y a explication à tout quand on cherche vraiment. Ma détresse, je l'ai méritée. La malédiction qui s'est abattue sur moi n'est, en réalité que...¹⁴³

À travers cet extrait, nous constatons que, Adem déclare que le traumatisme ou bien le choc familial qu'il vit, est un résultat, autrement dit est la sanction de son grave erreur et qu'il a mal agi pour le bien d'une personne cher pour lui. Donc ça signifie qu'Adem a bien compris que son traumatisme était une malédiction, et l'autre n'était qu'une raison de cette malédiction.

En conclusion, toutes ces réalités cachées, ou bien exprimées d'une manière indirecte, ont joué un rôle important dans le développement de l'histoire et donne au lecteur l'occasion de stimuler son imagination créative pour bien comprendre le roman

¹⁴³KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*, op.cit.p.45

CONCLUSION

Conclusion

Finalement nous avons en mesure de répondre à notre problématique. Nous exposons ci-dessous les principaux axes de notre recherche.

L'introduction dans laquelle nous avons évoqué les principaux piliers sur lesquelles repose notre travail, d'abord nous avons présenté le sujet que nous avons abordé dans l'achèvement de la recherche. Puis nous justifions notre choix et procédés à présenter la problématique. Ensuite nous passons aux hypothèses et les outils théoriques que nous exploitons dans cette étude.

Notre travail de recherche a été reparti en trois chapitres, sous les titres suivants : le premier, intitulé Analyse symbolique dans le sel de tous les oublis, le deuxième chapitre ; l'impacte de l'espace et du temps sur le personnage traumatisé, et le troisième chapitre ; Du traumatisme au retournement.

Dans le premier chapitre, nous avons constaté que le sel de tous les oublis est riche symboliquement, chaque élément du corpus, donne un aperçu sur l'histoire, tel que le titre, l'image de couverture et la répartition du roman. S'appuie sur la théorie symbolique.

Dans le deuxième chapitre nous fournissons une analyse narratologique, afin de trouver les facteurs qui ont causé le traumatisme de Naït Gacem dans le roman. À l'aide d'un ensemble de personnages, s'appuie sur la théorie sémiologique de Philippe Hamon et des lieux symboliques, à travers aussi une étude approfondie du temps dans le roman, en s'appuie sur la théorie de GERARD Genette

Dans le troisième chapitre de notre travail de recherche, nous avons signalé certaines notions qui existent dans le roman d'une manière implicite tel que, le traumatisme et l'évasion, nous avons mis en évidence aussi la représentation de la femme dans le sel de tous les oublis, et d'autres thèmes marqués comme non dit.

À la fin de notre travail de recherche, nous concluons que le sel de tous les oublis, et à l'aide d'un ensemble des personnages, des lieux, de son titre et son image de couverture...etc. Traite le thème de traumatisme qui marque le roman de début jusqu'à la fin, ainsi nous constatons que le personnage Adem Naït Gacem était traumatisé et retraumatisé

Bibliographie

Liste des références bibliographique

Corpus

KHADRA Yasmina, *le sel de tous les oublis*

Les ouvrages théoriques

BARTHES, Roland, *critique et vérités, Ed du seuil, paris, 1966*

GENETTE, Gérard Seuil, Edition points, Paris

GENETTE, Gérard, *Espace littéraire, Figure ?*, paris, seuil, 1979, p43

GENETTE, Gérard « *la littérature et l'espace* », dans *figure2*, paris, le seuil, (points), 1976, p44

SIDNEY, Stewart dans *le traumatisme psychique* (2005), page 103

SIGMUND, Freud, *Cinq leçons sur la psychanalyse*. P.38

HAMON, Philippe, *le personnel du roman*, Genève, droz 1998

HAMON, Philippe, *Lepersonnelduroma : le système des personnages dans les «Rougon-Macquart « d'Emile Zola*. Droz, Genève, 1983.

GENETTE, Gérard, seuil, Paris, le seuil 1987.

PHILIPPE, Hamon. Pour un statu sémiologique du personnage. IN :poétique du récit , paris , Seuil, 1977, p124 -125)

HAMON, Philippe, ph2. le personnage du roman, 151.

Sitographies

<http://eprints.univ-batna2.dz/5161/le-Ismail%20SLIMANI.pdf>

[http://www. Signosemio.com/ Greimas/ analyse typique](http://www.Signosemio.com/Greimas/analyse%20typique)

<http://symboliques.blogsot.com>

[Www.Babelio.com](http://www.Babelio.com)

[.https://book.openedition.org](https://book.openedition.org)

[.https://www.universalis.fr/classification/philosophie/philosophie.general/identite](https://www.universalis.fr/classification/philosophie/philosophie.general/identite)

[Https://www.fr.m.wikitionnairy.org](https://www.fr.m.wikitionnairy.org), consulté le 15 juillet 2021 à 10.30

Articles

TBOKANOWSKI Thierry, *Du traumatisme au trauma* : Les déclinaisons cliniques du traumatisme en psychanalyse, Dans *Psychologie clinique et projective* 2010/1 (n° 16), pages 9

ELLEN Weber, *Ecrire le traumatisme : pour une étude de l'incompréhensible* chez SOUCY, DURAS, MAVRIKAKIS et PEREC. Queen's University Kingston, Ontario, Canada, (septembre, 2010)

Dictionnaires électriques

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Alterite.htm>

Dictionnaire le petit Robert 1996
Larousse, Ed 2008.

Dictionnaire L'arousse

Wiktionnaire

Le dictionnaire littéraire

Résumé

Yasmina KHADRA dans « *le sel de tous les oublis* » fait nous montrer la part de la fragilité de chacun de nous, à travers le voyage d'un antihéros mélancolique, entouré d'une galerie de protagonistes hors de commun.

Dans ce modeste travail intitulé « *le personnage traumatisé* », notre objet était de présenter la notion du traumatisme à travers une analyse symbolique du corpus, une analyse sémiologique des personnages principaux, nous terminons avec la présence féminine dans le corpus.

Dans cette recherche nous avons appuyé sur trois théories : la théorie narratologique de Gérard Genette, la théorie symbolique et la théorie de la psychanalyse de Sigmund Freud à fin d'accomplir notre recherche.

Mots clés : Trahison, personnage traumatisé, femme, l'oubli, infidélité, altérité

التلخيص

الأديبي ياسمينه خضرة في روايته "ملح كل المنسيات" يقدم لنا نبذة عن الجانب الضعيف، المستسلم لكل شخص فينا، من خلال تنقلات بطل حزين محيط بمجموعة من الشخصيات الغير طبيعية، خلال بحثنا المتواضع هدفنا الأساسي كان طرح مفهوم الصدمة من خلال تحليل رمزي للكتاب، تحليل سيميولوجي للشخصيات الرئيسية لتتطرق في النهاية إلى موضوع المرأة كعنصر وارد في الرواية، إعتدنا في هذا البحث على ثلاث نظريات ألا وهي النظرية السردية ل جيرارد جونات، النظرية الرمزية وفي النهاية نظرية التحليل النفسي ل سيغموند فرويد.

كلمات مفتاحية: الخيانة، الشخصية المصدومة، المرأة، التعايش، الهروب.

Abstract

The literary Ysmina KHADRA in his roman "*the salt of all the forgotten*" presents to us the part of part of the weak side of each one of us, bu the movements of a sad hero surrounded by a group of anormal personalitys, during our modest research, our main rèsion was to introduce the concept of shock with a symbolic description to the book, a semiological analysis of the reste protagonistes, finally we talk about women as an element in the roman. In this theory in the end, the psychoanalytic theory of Sigmund Freud.

Keywords: betrayal, traumatized personality, women, coexistence, escape.